

L 18

Amaz. 1738 L. 22

um livro em francês
propoz ao Publico A.
Carta de Amarus
por intermédio de
Mr. Ronsult. este
livro em man
esendo ^{seu} ^{maka}

100.000 francos em
sepa em 15.000

ao câmbio de 1997

O livro se
diziam

Grand
Bastin

10
d
34

Ch

380

h

2

023

0
998

RELATION
HISTORIQUE
ET GEOGRAPHIQUE,
DE LA GRANDE RIVIERE
DES AMAZONES
DANS L'AMERIQUE

Par

LE COMTE DE PAGAN.

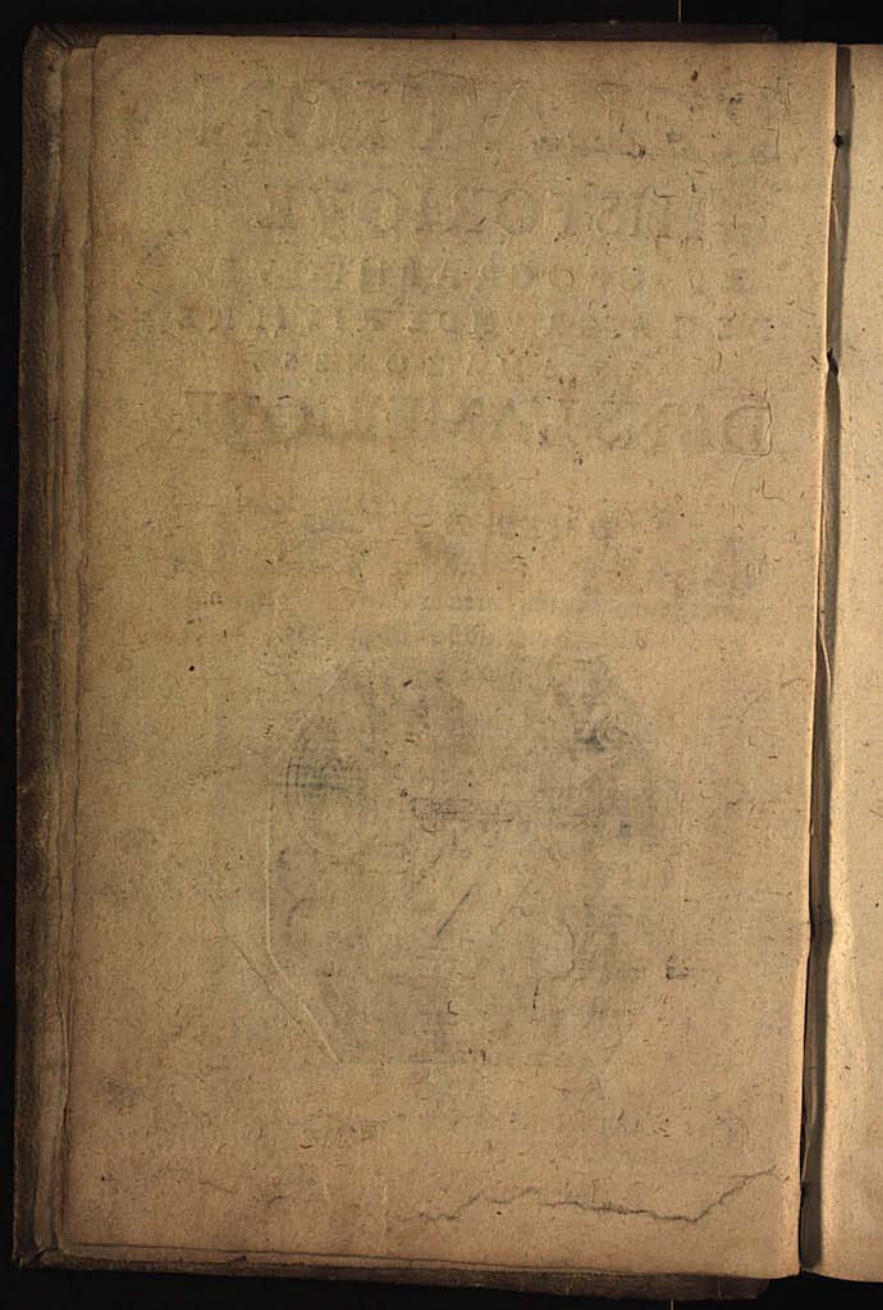
Extraicte de diuers Autheurs, & reduitte en
meilleure forme. Avec la Carte de la mesme
Riuere, & de ses Prouinces.



A. P A R I S.

Chez CARDIN BESONGNE, au Palais, dans la
Gallerie des Prisonniers, aux Roses Vermeilles.

M. D. C. LVI.





A

MONSEIGNEUR
L'EMINENTISSIME
CARDINAL
MAZARIN.



MONSEIGNEUR,

*Que peut-on offrir de plus grand
dans un petit ouvrage, que la gran-
de Riviere des Amazones. Elle se
presente maintenant avec toutes ses*

grandeurs à V. E. après les auoir si
long-temps cachées. Elle vous de-
mande le Baptesme, pour tous ses
Peuples. Elle vous demande des Loix,
pour toutes ses Nations. Et un Roy
valeuroux, pour toutes ses Prouinces;
afin de les unir à sa Couronne. Si la
conqueste en est facile, la despence n'en
est point excessiue. Il ne faut point de
grandes Armées, pour donner des Ba-
tailles. Il ne faut point de grand Equi-
page d'Artillerie, pour faire des Sie-
ges. Il ne faut que des Appareils con-
uenables, pour dresser d'abord cinq
Colonies. La Premiere dans l'Isle du
Soleil, pour garder la meilleure entrée
de son Emboucheure. La Seconde sur
le Bosphore fameux, pour en defendre
Et conseruer le passage. La Troisième
en la celebre pointe des Comanars,

pour estre le Siege de l'Empire. La
Quatriesme auprès du Mont de
Suane, pour en occuper la Mine
d'Or. Et la dernière sur l'Embou-
cheure de la Riviere de Maragnon,
pour veiller à la frontiere du costé
des Andes. A quoy V. E. peut ad-
jouter, en faueur de ce premier esta-
blissement: Les Alliances des Illu-
stres Homagues, des genereux Tori-
manes, & des Vaillans Topinambes.
Et ordonner une Flotte volante de *
douze Navires armés, pour visiter
incessamment les Colonies: Parce que
la Navigation d'entre les plus esloi-
gnées, est au moins de mille lieues,
tousiours sur la grande Riviere des
Amazones. Mais c'est assez, pour
une Lettre: Ce Livre, parlera plus au
long: & dans un si noble Dessein, vos

Conseils ne manqueront point à la France,
Comme ie ne manqueray iamais à vous ren-
dre, **MONSEIGNEUR**, toutes sor-
tes d'honneurs, de sùmissions & de respects:
Estant comme ie suis,

De Vostre Eminence.

De Paris le 12.
Mars 1655.

Le tres-humble, tres-obeïssant
& tres-obligé seruiteur.
BLAISE FRANÇOIS DE PAGAN



T A B L E

DES CHAPITRES

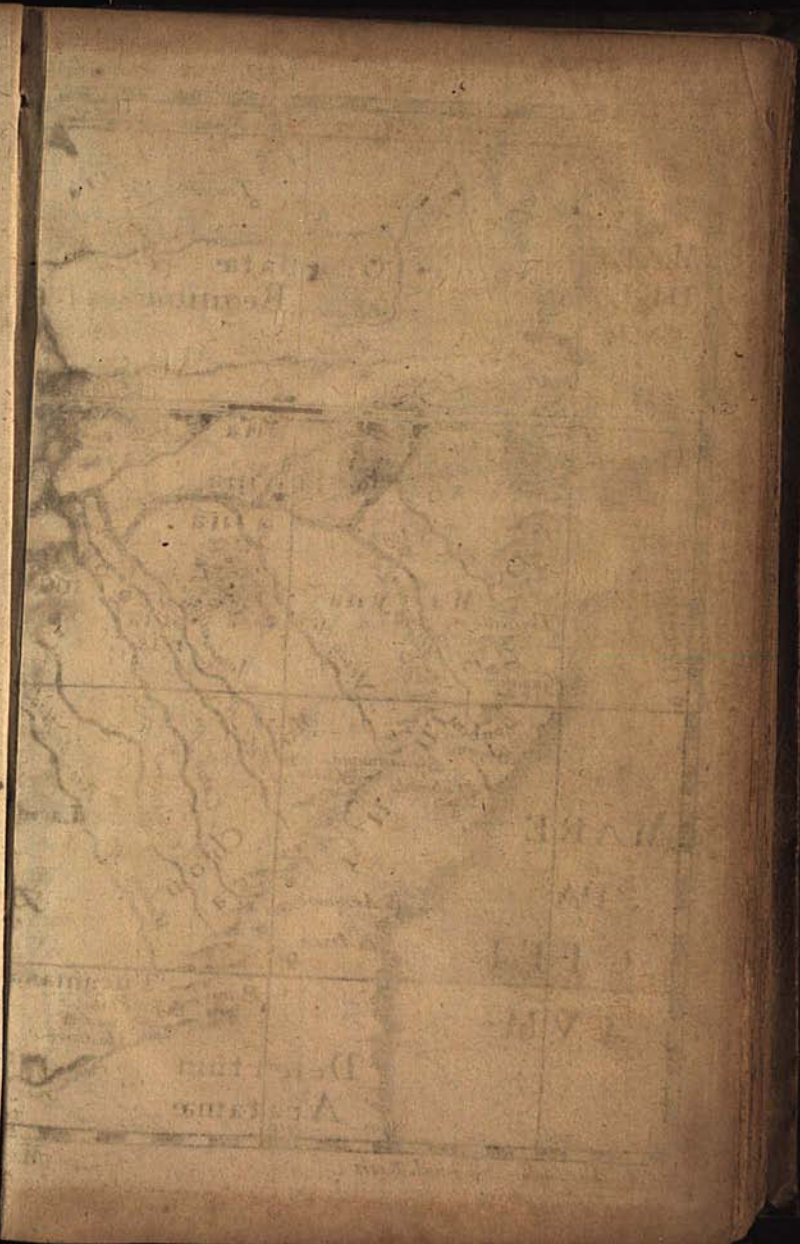
1. **D**ES grandeurs de la Riviere des Amazones. Pag. 1.
2. Du grand Royaume de l' Amazone, p. 4.
3. Des Nations de ce grand Royaume, p. 7.
4. Des armes & de leur commerce, p. 9.
5. De leurs coustumes & religion, p. 11.
6. De la grande Cordeliere, p. 14.
7. Des sources de la grande Riviere des Amazones, p. 16.
8. De la longueur & du cours de cette riviere, p. 19.
9. Des Longitudes, Latitudes, & mesures observees en ce grand Fleuve, p. 22.
10. Suite des Longitudes Latitudes, & mesures iusqu'à la mer Atlantique, p. 27.
11. De la largeur & des Isles de cette Riviere, p. 31.
12. De sa profondeur & de sa navigation, p. 33.
13. Du Bosphore de l' Amazone, p. 39.
14. Des trois premieres rivieres qui entrent en

- celle des Amazones, p. 39.
15. Del' Aguaric & du Putomaye, p. 43.
16. Du grand Caketa Riuiere considerable,
p. 46.
17. De la Riuiere de Maragnon, p. 50.
18. Del' Amarumaye & du Madere, p. 54.
19. Des autres riuieres & de la Prouince des
Kixes, p. 58.
20. De la Prouince des Cheuelus & de celle
des Homagues, p. 61.
21. De la condition des esclaves & des nations
voisines, p. 65.
22. De la Prouince de Corosirare & autres na-
tions voisines, p. 68.
23. De la Mine d'or des Suanes & des nations
voisines, p. 71.
24. De la Prouince d'Yoriman, p. 74.
25. De la Prouince de Surina & des nations
voisines, p. 78.
26. De la Prouince de Caribane, p. 81.
27. De Rio Negro, & de la Prouince de Cam-
suare, p. 85.
28. De la Prouince de Cayane, & des nations
voisines, p. 88.
29. De l'Isle des Topinambes, p. 91.
30. Du Bosphore de l'Amazone, & des na-
tions voisines, p. 95.
31. De la Prouince & riuiere de Tapayse, p. 98.

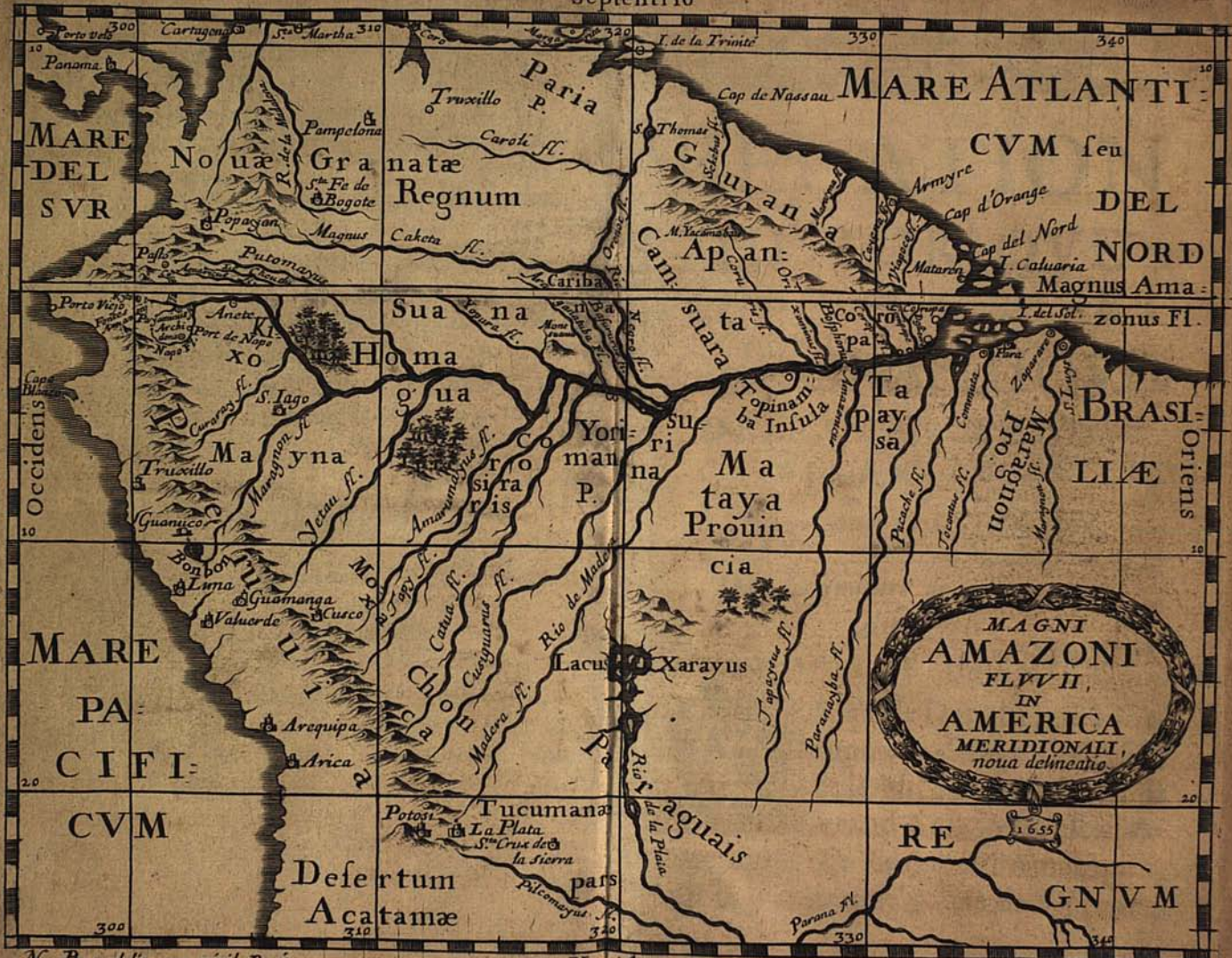
32. De la grande & riche Prouince de Corope,
p. 101.
33. De la grande emboucheure de la riuere
des Amazones, p. 104.
34. De la grande Prouince de Guyane, p. 107.
35. De la Prouince de Maragnon & de la ville
de Para, p. 111.
36. Des entrées de la riuere des Amazones,
p. 114.
37. De la premiere descouuerte de cette riuere,
p. 117.
38. De la seconde expedition d'Areillane en
la mesme riuere, p. 120.
39. De Pedro de Orsua & du Tyran Lope d'A-
guirre, p. 123.
40. De l'expedition infortunée de Maldona-
do, p. 127.
41. Des autres desseins pour la descouuerte de
cette riuere, p. 131.
42. Des Religieux de Sain& François qui des-
cendirent toute la riuere, p. 135.
43. Du Partement de Pedro Texeyra pour cet-
te descouuerte, p. 139.
44. De l'arriué de la flotte au Peru, p. 142.
45. Des Ordres du Viceroy pour le retour des
Portugais, p. 146.
46. Du Camp des Portugais en la Prouince
des Cheuelus, p. 149.

47. Du retour de la flotte des Portugais, p. 152.
 48. De l'arriuee de la flotte au Brasil. p. 155.
 49. Des Amazones de l'Amerique, p. 157.
 50. Des qualitez de l'air & de la terre du grand
 Amazone, p. 162.
 51. De la fœcondité de la terre & des eaux
 pour la nourriture des hommes, p. 165.
 52. De la richesse du commerce pour les Estrā-
 gers, p. 168.
 Premier Aduertissement aux Geographes sur
 les Longitudes de l'Amerique, p. 172.
 Second Aduertissement aux Geographes sur
 la restitution des Longitudes, p. 180.

FIN



Septentrio



N. Bes. delin. cum priuileg. Regis

Meridies

Mathous fecit



AMERICA

AMERICA

AMERICA

AMERICA

AMERICA

AMERICA

AMERICA

AMERICA

AMERICA

AMERICA

AMERICA

AMERICA

AMERICA

AMERICA

AMERICA

AMERICA

AMERICA

AMAZONI
AMERICA
AMAZONI



RELATION
HISTORIQUE
ET

GEOGRAPHIQUE;
DE LA GRANDE RIVIERE
DES AMAZONES.

Par le Comte DE PAGAN.

*Des Grandeurs de la Riviere des
Amazones.*

CHAPITRE PREMIER.



Et que le Danube, est à l'Eu-
rope ; le Gange, à l'Asie ;
& le Nil, à l'Afrique : le
grand Amazone, est à l'A-
merique. Et comme l'Amerique,
est la plus grande partie de l'Univers.

A

La Riviere des Amazones, est la plus grande Riviere du Monde. Sa longueur a plus d'estenduë, que celle du Nil & du Niger de l'Afrique : Sa largeur est plus ample, que celle du Gange & du Kiam de l'Asie : Sa Navigation est plus commode, que celle du Danube & du Rhin de l'Europe : Son Emboucheure est plus ouverte, que celle de la Plate & du S. Laurent de l'Amerique : & sa profondeur est semblable, à celle de l'Océan & de la Mer Mediterranée. Ses Inondations, sont annuelles & fécondes :
 * son Aspect, est par tout agreable : tous ses Riuages, sont habitez : Ses Campagnes, sont toutes fertiles : & toutes ses plaines, sont cultiuées. La Chasse, la Pesche, & la Venaison, y sont par tout en abondance : Les Bois, les Fruicts, & les Moissons, y couurent les Terres & les Collines : La
 * douceur de l'Air, y est par tout également temperée : & l'Or aussi bien que

L'Argent, s'y trouuent dans les Riuieres & dans les Montagnes. Ses Nations, sont Innumerables : Ses Isles, sont grandes ; infinies & habitées : Tous les Peuples, sont Spirituels & Agiles : & la Richesse du Climat, leur fournit abondamment toutes choses. Son cours, est presque tousiours sous la Ligne Equinoctiale : par tout les Nuits, sont Escales aux Iours : & les autres Riuieres qui luy payent Tribut, sont toutes sous la Zone Torride. Merueilleux effects de la Prouidence, laquelle ayant estoigné tant de Nations de la Coste & des commoditez de la Mer ; leur a donné de si grands Fleuves, & des Eaux en si grande abondence : que cette fameuse Riuere des Amazones, se pourroit assez raisonnablement appeller, vne Mer Oceane d'Eau douce. Mais tous ces aduantages, qui d'un consentement Vniuersel, luy ont fait donner le Titre du plus grand Fleuve.

du Monde : Se verront plus ample-
ment , & avec plus de circonstance ,
dans les Chapitres suiuaus de ce Vo-
lume.

Du grand Royaume de l'Amazoné.

CHAP. II.

DANS la Peninsule de l'Améri-
que Meridionale, & presque au
milieu d'un si grand Continent, est
vne grande estenduë de terre, cou-
uerte de tant de Nations, & arrosée
de tant de Riuieres : qu'il s'en peut
former vn Empire de trois mil lieues
de circuit, pour celuy qui en vou-
dra faire la conqueste. Ces riches &
opulentes Regions, que ie nomme en-
semble le grand Royaume de l'ama-
zone; puisque toutes leurs Eaux, se
rendent en ce grand & renommé
Fleuve: Ont pour Bornes à l'Orient
le Bresil, au Septentrion le nouveau
Royaume de Grenade, & la Coste

de Guyane, à l'Occident le Peru & la grande Cordeliere, & au Midy le Tucuman & le Paraguis; Prouinces toutes de la Couronne de Castille, excepté le Bresil, sujet aux Portugais qui l'habitent. I'ay dit de trois mil lieües de circuit, non absolument, mais à plus prés: à cause de la varieté des Cartes Geographiques, & de la diuersité des opinions de ceux qui les ont compassées. Lesquels ne se contredisent pas seulement entr'eux, mais encore eux mesmes dans les Relations qu'ils en donnent: notamment le Pere Christoffe d'Acogne Iesuiste Espagnol, Autheur principal & Testimoing oculaire de toutes ces choses. Mais nous parlerons ailleurs de ces douteuses & diuerses mesures, & acheuerons ce Chapitre en disant: que tout ce grand Royaume de l'Amazonie, n'est habité que des Indiens naturels ou Ameriquains; & non point encore des Espagnols, soit Ca-

stillans ou Portugais. Lesquels l'ont
à la verité descouvert, & couru les
premiers avec leurs Flottes Armées:
mais seulement en passant & sans ia-
mais s'arrester, pour y bastir des For-
teresses ou y dresser des Colonies;
comme ils ont fait en si grand nom-
bre & avec tant de Magnificence,
dans les autres contrées de la mesme
Amerique. Que si l'Espagne heureu-
sément située pour commander à ce
nouveau Monde, eust tourné ses pen-
sées à la Conqueste de l'Empire du
grand Amazone; au lieu de con-
sommer inutilement dans les Guer-
res de l'Europe, tant d'armées & tant
de Thresors comme elle a fait depuis
cent ans: Elle iouyroit à present, de
la gloire & des aduantages d'un si
grand Royaume. De la Conqueste
duquel, elle est plus que iamais esloi-
gnée; tant à raison de sa presente foi-
blesse, que pour sa diuision inteltine.

Des Nations de ce grand Royaume.

CHAP. III.

LEs Innumerables Nations & Provinces, de l'Empire du grand Amazone; toutes distinctes de Nom & de Langage, ne sont point encore connues: parce que les Espagnols qui ont Navigé les derniers cette grande & fameuse Riviere, n'en remarquent au plus que cent cinquante. Elles sont toutes si fort peuplées, & leurs habitations si frequentes: que l'on entend du dernier Village de l'une, le bruit des Traailleurs du premier Village de l'autre. Et vn si grand Voisinage ne pouuant les obliger à la paix, ils sont en perpetuelle Guerre les vnes contre les autres. Mais ny l'ambition de commander, ny l'avarice d'acquérir ny le desir de manger les hommes comme les Canibales de la mesme Ameri-

que : ne sont pas les Sujets de tant de cruelles & de sanglantes Batailles ; sans lesquelles toutesfois , tant de peuples ne pourroient pas contenir en ces contrées. Mais la fin de tous ces Combats , ou il se tuë souuent vne infinité de personnes ; n'est que pour la gloire de la reputation , & pour auoir des Esclaves de Nation Estrangere : parce que l'innocence des mœurs & la richesse du Climat , n'y pouuant reduire les hommes à la necessité de volontairement seruir ; ils n'y sont obligez , que par la force des Armes. Neantmoins ce courage Inuincible qu'ils exercent les vns contre les autres , n'a point encoré paru contre les Espagnols ; qui courent & Nauigent Armez , le grand Fleuve des Amazones : d'autant que la fuitte legere ou l'amitié reciproque , sont les seules Armes qu'ils ont iusqu'à present employé , contre ces Dominateurs du nouveau Monde.

Mais

Mais l'Amerique, estant toute sans Fer: Il ne faut pas s'estonner si les Habitans de ce grand Royaume, ont esté surpris de la crainte comme tous les Indiens, de l'Espée, du Mousquet & de l'Artillerie.

Des Armes, & de leur Commerce.

CHAP. IV.

PVIS que l'Acier & le Fer ne se trouvent point dans les Indes Occidentales, il ne faut pas s'estonner si les Ameriquains de ce grand Royaume; n'ont pour Armes que la Flesche & le Iavelot, dont ils font toutesfois merueilleusement adroits; non seulement à les faire de bois dur & bien pointus, mais encore à les tirer & à les lancer avec vne force si grande; qu'ils en percent de part en part, les Corps des Ennemis qu'ils atteignent. Et la mesme necessité, leur fait employer la pierre bien af-

filée & l'Escaille de Tortuë ; pour les Fers de leurs Haches & de leurs Instruments à trauailler, les vns pour le gros Bois & les autres pour la Menuiserie : mais ils se seruent de la Corne des petits Animaux, attachée à de petits manches ; pour les ouvrages delicats, qu'ils font sur le Bois avec vn merueilleux artifice. Quant au Commerce de toute cette Nation du grand Fleuue des Amazones, & des autres Riuieres qui s'y deschargent ; il se fait en des Bateaux qu'ils appellent Canoës, tout de Cedre, & d'vne seule piece, comme au reste des Indes. Mais avec bien plus d'auantage, & de commodité qu'ailleurs ; parce que cette grande Riviere pendant ses Inondations, traîne tant de grands Arbres, & en si grand nombre : que ces peuples n'ont à faire autre chose qu'à les arrester chacun au pied de sa Maison, pour les tailler & les creuser en suite.

Mais au regard de leurs vestemens, Ils sont presque tous de Coton ; du moins pour ceux qui s'en seruent. Car pour les autres qui vont nuds, & qui sont en plus grand nombre; ny l'excessiue chaleur, ny la rigoureuse froideur, ne les oblige point à se couvrir de la sorte.

De leurs Coustumes & Religion.

C H A P. V.

IL n'y eut iamais de Loix parmy ces Peuples, & leurs Coustumes sont presque toutes semblables. Les vns vivent en liberté, & les autres sous des Cacyques ou Seigneurs comme au reste de l'Amerique. Ils ont des Idoles de Bois faits à la main, qu'ils adorent comme leurs Dieux; attribuans aux vns la puissance sur les Eaux, leur donnant vn Poisson pour marque: & aux autres la puissance sur les Fruits, & les Semences

de la Terre. Ils en ont auffi qu'ils re-
cognoissent, pour les Dieux des ar-
mées & des Batailles; & ils publient
que ces Diuinitez descendirent du
Ciel, pour viure avec eux, leur
faire du bien, & leur procurer de
l'aduantage. Ils n'ont ny Temples
ny Ceremonies pour les adorer, &
les laissent negligemment dans vn
coing de logis, iusques à ce qu'ils
en ayent affaire; Mais lors qu'ils
vont sur les Eaux à la Guerre, ils
mettent sur la Poupe de leurs Vais-
seaux, l'Idole des armées; faisant le
semblable des autres. Ils ont encore
parmy eux des Mages fort estimez,
qui leurs seruent de Conseillers pour
la Religion, pour la Medecine, &
pour la Police: Et en l'année 1639.
les Portugais trouuerent vn Indien
en ces Contrées, qui se disoit Fils du
Soleil. Lequel venant amiablement
conferer avec eux, & n'estant point
satisfait des raisonnemens de nostre

croyance; Il se retira sans renoncer à son Imposture, disant: Qu'il alloit par Esprit consulter chaque Nuiët, le Soleil, pour le gouvernement de la Journée suiuante. Finalement tous ces Peuples sont de bonne disposition, agiles de corps, & de couleur non tant bruslée que ceux du Bresil. Ils ont l'entendement bon, & les mains fort adroites pour toutes sortes d'Ouura-ges. Ils sont naturellement doux, officieux & traictables; Ils conuer-sent familièrement avec les Estran-gers, sans aucune crainte. Et ils sont par tout si dociles, & si peu remplis de malice, que la facilité de les assu-jetir s'en peut conjecturer; tant en faueur des Loix Politiques, que pour la Religion Chrestienne.

De la grande Cordeliere,

C H A P. I V.

DANS l'Amerique Meridionale, à l'Orient du Royaume du Peru, & comme du Septentrion au Midy; court & regne vn Chapelet de grandes Montagnes de plus de six cens lieuës de longueur, sous le nom de la grande Cordeliere: Et par vn merueilleux effect de la Nature, toutes les Eaux qui sortent en abondance, du costé que ces grandes Montagnes regardent l'Orient, vont se rendre à la Mer du Nord, par vne seule & vnique Bouche. Mais tant de Sources & de Fontaines, ne pouuant estre encore toutes descouuertes: Il nous suffit d'en remarquer en ce Volume les principales, & celles qui se rendent Illustres; par l'origine du grand Fleuve des Amazones, & des autres les plus fameux qu'il re-

çoit en son Liçt, pour aller ensemble à la Mer Oceane. Et entre les plus longues & les plus grandes de toutes ses Riuieres, le grand Caketa, le Putumaye & l'Aguarit; sont du costé du Nord: Et le Madere, l'Amarumaye, le Maragnon, & le Curaray, du costé du Midy de la Riuiere des Amazones. Laquelle estant l'vnique, & le principal object de tout ce discours: Nous commencerons à descrire sa Source, mettant en ce Chapitre quelle est la plus Occidentale de toutes les Sources, qui sont à l'Orient de la grande Cordeliere; la plus esloignée, de la Mer Oceane ou Atlantique; & la plus prochaine de la Ville de Kyto, l'vne des plus grandes & des plus belles: non seulement du Royaume du Peru, mais aussi de toute l'Amerique; Siege d'vne Cour Souueraine, & Capitale d'vne grande Prouince à 300. degrez & 10. minutes de Longitude, à compter du

Meridien de l'Isle S. Michel des Azores; & à 16. minutes seulement, de Latitude Meridionale. Mais il faut encore adiouster, pour vn plus singulier esclaircissement: qu'entre la Ville de Kyto, & l'origine du grand Fleuve des Amazones; sont les sommets de la grande Cordeliere, cy-dessus mentionnée.

*Des Sources de la grande Riviere
des Amazones.*

C H A P. VII.

PVLCAN & Guaname, sont deux Montagnes de la grande & profonde Cordeliere; en distance vn peu moins l'vne de l'autre, de deux lieuës d'Espagne; à 300. degrez 36. minutes de Longitude, sur le Globe terrestre; & à 20. minutes seulement, de Latitude Meridionale. Elles sont dans la grande Prouince de Kyto, du riche Empire du Peru; à
six

six lieues du costé du Midy, de la ligne Equinoctiale; & à huit lieues du costé d'Orient, de la Ville de Xyto, Capitale de la Prouince: & les deux Lacs qui sont aux pieds de ces deux Montagnes, sont les Illustres Sources du grand & fameux Amazon. Celuy de Pulcan, est le plus large & le plus descouvert: & celuy de Guaname, est le plus profond; & comme accablé d'un grand Rocher, renuersé par vn Tremblement de Terre. Mais ces deux Fontaines les plus admirables de tout le Monde, puis qu'elles donnent le commencement à la plus memorable Riuere de l'Vniuers: s'vnissent incontinent, & passent ensemble les Rochers affreux de la Cordeliere; roullant leurs bruyantes Eaux, par ses cheutes precipitées. D'où sortant ce grand Fleuve tousiours impetueux, & droit contre l'Orient: Il reçoit aussi-tost vn merueilleux accroisse-

ment, de la Coca, du Payamine, & du Napo, trois Riuieres considerables, desquelles nous parlerons ailleurs: Et rend en peu de temps sa Navigation, semblable à celle de la Mer Oceane; autant par la profondeur de son Liçt, que par le courant de son Eau moins rapide. Mais cét endroit remarquable, auquel la Riviere de Napo entre dans celle des Amazones, que les Espagnols appellent la Iunta de los Rios, & nous la Ionction des Riuieres, est à soixante lieuës ou enuiron, de la Ville de kyto; & sous la ligne Equinoctiale. Et ce fut en ce lieu, que l'adventureux François d'Areillane Cheualier Espagnol: fit bastir vn Vaisseau, sur lequel il Nauigea le premier, & descouurit heureusement en 1540. tout ce grand Fleuve des Amazons.

*De la Longueur & du Cours de cette
Riuere.*

C H A P. V I I I.

A P R E S que le grand Amazo-
ne, a rendu son Canal sem-
blable à celuy des plus grands Fleu-
ues de l'Vniuers, par le concours des
trois precedentes Riuieres: Il pour-
suit son Chemin dans les vastes &
les fertiles Campagnes de l'Amérique,
toufiours vers l'Orient; sans iamais
s'esloigner de la Ligne que de cinq
à six degrez tout au plus, du costé
du Pole Antarctique. Et entraînant
ses pesantes Eaux par détours Infinis
en des Plaines si estenduës; Il escar-
te ses Bras de tous costez, pour re-
ceuoir plus facilement les Riuieres
qui de toutes parts luy arriuent:
Auec cette admirable conuenance,
que les moindres de ses Bras reçoivent
toufiours les moindres Riuieres;

les plus grands tousiours les plus grandes: Et s'il suruient des Fleuues entiers & grossis par vn cours de plusieurs centeines de lieuës; Il reserre toutes les Eaux dans vn mesme Canal pour les receuoir dignement & avec plus de Magnificence. Quand à sa longueur, depuis sa Source iusqu'à son Emboucheure à la Mer Atlantique; suivant la Route de son ample Canal, elle est diuersement rapportée: Areillane la fait de 1800. & le Pere d'Acogne de 1276. lieuës d'Espagne; selon la plus iuste mesure que nous ayons pû colliger des Relations de cet Autheur, qui se contredit souuent par mesgarde. Or le conte plus modeste du Pere d'Acogne, que celuy de François d'Areillane, est plus dans les apparences de la verité: Parce que la distance en droicte ligne, des Montagnes de Pulcan & de Guaname où sont les Sources de ce grand Fleuue; iusques à Zaparare qui

est le Cap le plus Oriental où il termine son Cours, est de 640. des mesmes lieuës selon mes Tables Geographiques, & les Methodes du huitiesme Liure de mes Theoremes Geometriques. Mais dautant que cette distance en droicte ligne, me semble encore bien esloignée de la precedente longueur; Je me persuaderois facilement, ou que la Longitude de l'Amérique Meridionale seroit plus grande, ou que les lieuës de ce Pere Iesuite Espagnol ne seroient que des lieuës de l'Espagne Celtiberique; semblables à nos Marines Françoises, lesquelles montant à 20. pour chaque degré de grand Cercle, en donneroient 732. pour la mesme distance en droicte ligne; depuis les Sources de la grande Riviere des Amazones, iusqu'à l'extremité de son Emboucheure.

*Des Longitudes, Latitudes & Mesures
observées en ce grand Fleuve.*

CHAP. IX.

DA N S le dessein que nous a-
uons, de mettre en cet endroit
& tout de suite; les Distances & les
Latitudes que les Espagnols ont ob-
servées en l'an 1639. le long de la Ri-
viere des Amazones : rapportées par
le Pere Christofle d'Acogne delegué
par le Roy Dom Philippes IV. à cet-
te charge. Nous avons resolu d'y ad-
jouter aussi les Longitudes, que nous
avons establies avec autant de iustes-
se, & le moins de confusion qu'il a
esté possible; autant pour la curiosi-
té des Amateurs de la Geographie,
que pour le soulagement des Au-
theurs qui voudront en dresser de
nouvelles Cartes. Mais en reprenant
la fin du septiesme Chapitre, nous

continuërons le cours de cette grande Riuere, en cette sorte.

De la Bouche du Napo, qui est au Midy du grand Amazone; iusques à Anete, 47. lieuës. Cette Place est encore sous la Ligne, & au costé du Midy de la grande Riuere.

D'Anete, à l'Aguarico 18. la Bouche de cette Riuere, est du costé du Nord; & aussi sous la Ligne.

De l'Aguarico, au Cheuelu 20. la Bouche de cette Riuere, est pareillement du costé du Nord; & commence à decliner de la Ligne vers le Midy.

Du Cheuelu, au Curaray, 40. la Bouche de cette Riuere, est du costé du Midy, & à deux degrez de Latitude Australe.

Du Curaray, au Maragnon, 80. la Bouche de cette Riuere est du costé du Midy; ayant 4. degrez de Latitude Australe, & 307. degrez 10. minutes de Longitude.

Du Maragnon , au commencement de la Prouince d'Homague , 60. Toute cette Prouince , est en de grandes Isles.

Du commencement de la Prouince d'Homague , à vne grande Habitation de la mesme , 119. Ce lieu est dans vne Isle , du costé du Midy : ayant trois degrez de Latitude Australe , & 312. degrez 55. minutes de Longitude.

De cette Habitation , au Putumaye , 17. la Bouche de cette Riviere , est du costé du Nord ; au regard du grand Amazone.

Du Putumaye , à Lyetau , 50. la Bouche de cette Riviere , est du costé du Midy ; & à 3. degrez 30. minutes de Latitude Australe.

De Lyetau , à la fin de la Prouince d'Homague , 14. En ce lieu , est vne grande & puissante Habitation dans vne Isle.

De la fin d'Homague , à l'Amazumaye,

rumaye, 25. la Bouche de cette Riviere, est du costé du Midy; ayant 5. degrez de Latitude Australe, & 315. degrez 50. minutes de Longitude.

De l'Amarumaye, au Village de l'Or, 28. Ce lieu, est sur le riuage Meridional du grand Amazone.

Du Village de l'Or, à l'Yopura, 14. la Bouche de cette Riviere est du costé du Nord, & à de Latitude Australe 3. degrez 0. minutes.

De l'Yopura, au Tapy, 4. la Bouche de cette Riviere, est du costé du Midy.

Du Tapy, au Catua, 25. la Bouche de cette Riviere, est du costé du Midy, & au Lac-Verd, formé par le grand Amazone.

Du Catua & du Lac-Verd, à la premiere Bouche de l'Araganatube, 6. du costé du Nord.

De la premiere à la seconde Bouche de l'Araganatube, 16. toujours du costé du Nord.

De la seconde Bouche d'Aragnatube, à la fin de la Prouince de Corosirare 22. toute cette Prouince, est au Midy de la grande Riviere.

De la fin de Corosirare, au commencement de la Prouince d'Yoriman, 2. tousiours du costé du Midy.

Du commencement d'Yoriman, à vne grande & fort longue Habitation, 23. du costé du Midy, à 4. degrez 0. minutes de Latitude Australe; & 319. degrez 30. min. de Longitude.

De cette longue Habitation, à l'Isle d'Yoriman, 32. du costé du riuage Meridional.

De cette Isle à la fin de la Prouince d'Yoriman, 10. tousiours du costé du Midy de l'Amazone.

De la fin d'Yoriman, au Cusiguare, 2. la Bouche de cette Riviere, est aussi du costé du Midy.

De Cusiguare, au Basurure, 32. la Bouche de cette Riviere, est au

costé du Nord de la Grande. Et à 4. degrez 30. min. de Latitude Australe.

Du Basururo, à Rio-negro, 30. la Bouche de cette Riviere, est du costé du Nord, ayant 4. degrez de Latitude Australe, Et 322. degrez 20. minutes de Longitude.

Et partant le cours de la grande Riviere des Amazones, iusques à Rio-negro: est de 788. lieues, selon les precedentes mesures.

Suite des Longitudes, Latitudes, & Mesures observees; iusques à la Mer Atlantique.

CHAP. X.

S.VIVANT le mesme dessein du precedent Chapitre, auquel nous sommes demeurez à l'Emboucheure de Rio-Negro, dans la grande Riviere des Amazones: Nous acheuerons en celuy-cy la Route de son Cours, iusqu'à la grande Mer Oceane.

De Rio-Negro, au Madere, 40. lieuës : la Bouche de cette Riviere, est du costé du Midy du 'grand Amazon.

Du Madere, au commencement de l'Isle de Topinambe 28. Cette grande Isle est dans la Riviere des Amazones du costé du Midy.

Du commencement, à la fin de l'Isle de Topinambe 62. En cet endroit, est vne grande & puissante Habitation des Topinambes; ayant trois degrez de Latitude Australe, & 327. degrez 30. minutes de Longitude.

De la fin de Topinambe, au Coruris 30. la Bouche de cette Riviere, est du costé du Nord.

Du Coruris, au Bosphore de l'Amazonne 24. Ce Destroit merueilleux, est à deux degrez 40. minutes de Latitude Meridionale, & à 328. degrez 50. minutes de Longitude.

Du Bosphore, au Tapayse 40. La Bouche de cette Riviere, est au costé

du Midy de la grande.

Du Tapayse , au Coropatube 40. la Bouche de cette Riviere , est du costé du Nord.

Du Coropatube , au Fort du Destierro 54. Cette forteresse, est aussi du costé du Nord.

De ce Fort , au Ginipape 6. la Bouche de cette Riviere , est du costé du Nord ; ayant 2. degrez de Latitude Australe , & 331. degrez 50. minutes de Longitude.

A deux lieux du Ginipape en descendant , la grande Riviere des Amazones , commence de s'ouvrir pour former peu à peu sa grande Embouchure.

Du Ginipape , au Paranaybe 10. la Bouche de cette Riviere , est du costé du Midy.

Du Paranaybe , au Pacache 40. la Bouche de cette Riviere , est aussi du costé du Midy.

Du Pacache , à Commuta 40. Cet-

te place, est tousiours du costé du Midy.

De Commuta, à Para 30. Cette Ville, est aussi sur le riuage Meridional de la grande Emboucheure de l'Amazoné; ayant vn degré 30. minutes de Latitude Australe.

De Para, à l'Isle du Soleil 14. Cette Isle est proche du mesme riuage.

Et de Para, à Zaparare 40. Ce Cap, est en l'extremité du riuage Meridional de la grande Riviere, à 35. minutes de Latitude Australe, & à 337. degrés 10. minutes de Longitude: Ainsi le Cours de la grande Riviere des Amazones, est depuis Rio-Negro iusques à Zaparare; de 488. lieuës Et la totale longueur, de 1276. comme il est rapporté, aux precedents Chapitres.

Mais pour reprendre la suite du riuage Septentrional, de cette grande Emboucheure: nous la descrirons de la sorte.

Du Ginipape, à Corupa 0. lieuës

Cette place, est au costé du Nord de la grande Riviere. Et de Corupa, au Cap du Nord: la distance, n'est point encore cogneuë. Ce Cap est à l'extremité du grand Amazone, au riuage Boreal: à vn degré 45. minutes de Latitude Septentrionale, & à 333. degrez 50. minutes de Longitude.

De la Largeur, & des Isles de cette Riviere.

C H A P. XI.

Sur le grand Amazone, est merucilleux en sa longueur: Il n'est pas moins admirable, en sa largeur & en ses Isles. L'une, est tousiours de 2. de 3. ou de 4. mais jamais d'vn lieu; Et les autres, sont Innombrales & de telle grandeur; que leur circuit est souuent de 5. ou de 10. par fois de 20. & mesme de plus de cent lieux; comme celle des Topinambes. Il y en a aussi quantité de fort petites,

dans lesquelles les Naturels font leur Cimetiere, ayans leur Habitation dans les autres. Mais la plus part de toutes ces Isles & quelquefois les plus grandes, sont en partie submergées tous les ans par les Inondations de la Riviere; & tellement engraisées par le Limon quelle y respand, qu'elles en sont tres-fertiles: donnant sans relasche & toutes les Années, les Moissons ordinaires qui sont: le Mays, la Yoca & la Mandioca; nourriture commune à toute l'Amérique, ou elle est en tres-grande abondance sur tout au long du grand Amazone. Mais pour remedier aux inconueniens de cette annuelle Inondation: Ils font des Caves sous-terraines bien couvertes; où ils conseruent sans diminution le Mays qui est leur Bled, & la Yoca, qui est vne Racine dont ils font le Casabe, pain ordinaire de tout le Bresil & de tout ce Nouveau - Monde. Retour-
nans donc aux merucilles de l'ample
Canal

Canal de ce grand Fleuve des Amazones, nous acheurons ce Chapitre en disant ; qu'il garde tousiours la mesme largeur, que nous auons cy-dessus remarquée : iusques à ce que par vne ouuerture de 84. lieuës d'Espagne, il vient à perdre son Nom avec ses Eaux, dans le grand Ocean Atlantique ; entre les Caps du Nord & de Zaparare, Celuy-cy du Brésil, & l'autre de Guyane Prouinces de l'Amérique.

De sa Profondeur, & de sa Navigation.

CHAP. XII.

PUIS que le grand & l'admirable Canal du renommé Fleuve des Amazones, comme vne longue & vaste Mer d'Eau douce ; reçoit tant de grandes, de larges & de profondes Riuieres : Il ne faut pas s'estonner si la profondeur de son Liët, égale souuent les Abysses de la Mer O-

ceane. Elle est depuis son commencement, iusques à Rio - Negro de 8. de 12. & de 20. brasses; & depuis Rio - Negro, iusques à l'Ocean de 30. de 40. & parfois sans fond, suiuan les Relations de tous ceux qui l'ont obseruée. Mais ce merueilleux aduantage est encor plus singulier, en ce que toutes ses profondeurs sont aussi bien le long des riuages que dans le milieu de l'ample Canal du grand Amazone: d'où s'ensuit que la Navigation & le Commerce de ce grand Fleuve, est ouuert à toutes les Flottes les plus nombreuses, & les plus pesantes; lesquelles ne peuuent pas seulement le nauiger iusqu'à sa Source en ordonnance de Bataille & prestes à combattre, mais encore en aborder facilement & approcher le Riuage, sans crainte de Rocher, ny de banc de Sable. Or la Prouidence ayant voulu rendre toutes ces merueilles encore plus considerables, à conduit les Eaux

de cette fameuse Riuere toujours d'Occident en Orient, & proche l'Æquateur; afin que comme les Armées Nauales peuuent descendre facilement depuis sa Source iusqu'à son Emboucheure, emportées par la douce rapidité de son cours: elles peuissent aussi remonter depuis la mesme Emboucheure iusqu'à sa naissance, contre la force de ses courantes & pesantes Eaux; par vn vent fauorable & continuel qu'y regne sans cesse d'Orient en Occident, ou tout le long du iour ou du moins 3. ou 4. heures; à cause du mouuement Diurne de la Terre, ou du premier Mobile. Ainsi que sur la Mer du Nord, des Isles Canaries à celles des Canibales; & sur la Mer du Sud, de la Nouvelle Espagne aux Isles Philippines: Comme semblablement le long de la Coste de Paria & de Guyane, allant du Cap du Nord au Cap des Voiles; où toujours le mesme vent d'Est, se void

continuellement en regne. Mais comme il est impossible aux Nauires de reprendre les mesmes routes, pour retourner aux lieux dont ils sont venus, les Voiles enflées de ces vents Orientaux: Il semble que la grande Riviere des Amazones ait encore cét aduantage particulier en elles que les Flottes entieres peuuent aller d'Orient en Occident, & d'Occident en Orient: tousiours sous la Ligne & sur la mesme route.

Du Bosphore de l' Amazone.

CHAP. XIII.

IAMAS le Bosphore Thracien & le Bosphore Cimmerien, n'ont esté si fameux dans les Siecles passez: que le Bosphore Amazonien, fera renommé dans les temps à venir selon toutes les apparences. Cét vniue & merueilleux Destroit, plus riche vn Iour que ne sont à present les Destroits

de l'Hellespont & d'Elfenore: referre dans vn Canal à peine large de mille pas, tout le grand Fleuve des Amazones; enflé des despoüilles de tant de grandes & de longues Riuieres; orgueilleux d'vn Cours de plus de 960. lieuës, en des plaines les plus fertiles de l'Vniuers, & triomphant de toutes les Eaux qui naissent à l'Orient de la grande Cordeliere, depuis la Ville de Popayan à celle de la Plate en l'espace de 500. lieuës. Ce Bosphore admirable, que la Prouidence a reserué pour estre vn Iour la Clef du plus riche Commerce du Monde, & du plus grand Royaume qui soit dans vn seul Continent: est à 328. degrez & 50. minutes de Longitude, sur le Globe terrestre; à deux degrez & 40. minutes de Latitude, du costé du Pole Antarctique; & à 300. lieuës de la Mer du Nord, suiuant le Cours du grand Amazone iusqu'à Zaparare. Quoy que le Pere d'Acogne assez souuent varia:

ble en ses mesures, porte parfois cette distance du Bosphore à la Mer iusques à 360. Mais attendant que la Longitude de cette grande partie de l'Amérique, soit mieux obseruée: Je me propose de suivre tousiours, les moindres distances. Or cét vnique & fameux Destroit de la grande Riviere des Amazones, est encore considerable en ce point: que le Flot des grandes Marées, s'y fait aysement apperceuoir; offrant vne merueilleuse commodité au Commerce de sa Nauigation, par le Flux & Reflux de la Mer Oceane. D'où s'ensuit que les aduantages de la premiere Nation, qui occupera par des Colonies & des Forteresses, l'vn & l'autre costé de ce Bosphore Amazonien, ne se peuuent exprimer en peu de paroles. Car peut on douter que les grandes richesses de tant de Mines delcouvertes & non cultiuées, par le miserable dépeuplement des opulentes Regions Occi-

dentales de cette Amerique Peninsulaire: ne soient vn iour arrachées par l'auarice de ceux qui nous suiuront, & la multitude des hommes qui naiffrent dans le temps aduenir en ces heureuses Contrées; & en suite portées sur les courantes Eaux de tant de fameuses Riuieres, qui se rendent au Bosphore de l'Amazone, pour aller apres en Europe par la facile navigation de la Mer Atlantique; afin d'éuiter les fascheuses Montagnes de Panama; les Corsaires & les Naufrages du Sein de Mexique; & les notables dangers du Canal de Bahame.

Des trois premieres Riuieres qui entrent en celle des Amazones.

C H A P. X I V.

APRES auoir sommairement expliqué le Cours de la grande Riuiere des Amazones, nous retournerons à son principe pour re-

prendre les choses qui exterieurement luy conuiennent. Mais ie souhaiterois qu'en ce lieu, le Pere Christofle d'Acogne, Autheur & tesmoing oculaire d'une partie de ces Relations, fut plus net & plus intelligible. Car n'ayant peu trouuer des Cartes ny des Liures, pour me soulager dans les soins que i'apporte à deueloper ces ambiguites: le ne demeure pas moy-mesme satisfait en cét endroit, de mon ouurage. Sans m'arrester donc à la Censure d'un personnage de la noblesse & de son merite, par des raisons que les Curieux verront eux-mesmes en ses escrits: Je passeray à mon sujet, en disant que de la Ville de Cofane en la Prouince de Kixo; à l'Orient des Andes du Peru, & au costé Septentrional de la Ligne: sort la Coca Riviere nauigable qui se rend aussi tost du costé du Nord dans les premiers commencemens du grand Fleuve des Amazones, lequel ayant
encor

encore en ses lieux son courant trop rapide, sa Navigation n'est pas si commode par cet endroit, que par les autres Riuieres qui entrent dans son ample Liét du costé du Pole Antarctique. La premiere desquelles passant à 3. iournées de la Cité d'Auila, de la mesme Prouince de los Kixos: se rend en peu de temps & sous le nom de Payamino, dans la grande Riuere du costé du Midy au dessous de l'Emboucheure de la Coca; sans toutes-fois en sçauoir la distance. Mais à 18. lieuës de la Ville de Kyto outre les Andes de la grande Cordeliere, est le mont Antezane au costé Meridional de la Ligne. Du pied duquel sortant la Riuere de Napo, & courant entre des Rochers sans estre nauigable, iusques au Port du mesme Nom assez proche d'Archidona: elle deuient encore plus facile à nauiger 4. lieuës au dessous, autant pour la grandeur de

son Liët, que pour son courant moins rapide. Et poursuiuant ainsi son chemin, elle entre dans le grand Fleuve des Amazones à 30. lieuës seulement d'Archidone. Mais de l'Emboucheure de cette Riuiera, voyez-le septiesme Chapitre de ce Volume. A quoy ie dois encore adiouster, que le precedent Port de Napo où les Indiens ont vne Habitation, est le plus commode embarquement, pour tous ceux qui de la Prouince de Kyto se veulent rendre & nauiger dans le grand Amazone. Quand à cette belle & assez grande Riuiera de Napo, elle à cét aduantage de rouler de l'Or parmy le Sable de ses courantes eaux; & les naturels de cette contrée en le recueillant, de payer sans beaucoup de peine & de trauail, le tribut qu'ils doiuent annuellement aux Espagnols de la mesme Prouince; tres-abondante d'ailleurs en toutes sortes de fruits

nécessaires à l'entretien de la vie, le semblable estant de la Pêche, & de la Chasse.

De l'Aguaric, & du Putomaye.

CHAP. XV.

AYANT commencé de mon-
strer cy-dessus les diuerses por-
tes, par où la grande & riche Pro-
vince de Kyto peut entrer dans le
Commerce du grand Fleuve des A-
zones: nous suiurons par les autres
Riuieres qui viennent du costé du
Nord, & qui offrent les mesmes ad-
uantages aux opulentes regions du
Popayan & du nouveau Royaume
de Grenade: dont les premieres sont
l'Aguaric & le Putomaye, prenans
leurs Sources dans les grandes Mon-
tagnes de la Cordeliere, l'une & l'au-
tre assez proche de la Ville de Pasto
du Gouvernement de Popayan, à 301.
degré 30. minutes de Longitude & à

vn degré seulement de Latitude Septentrionale. Mais encore que ces deux Rivieres ayent leur cours d'Occident en Orient: Celle de l'Aguaric qui est la plus Meridionale se rend la premiere dans le grand Fleuve des Amazones en la Prouince des Cheuelus; & apres vne route de plus de 100. lieuës toujours navigable par des Regions heureuses, fertiles & habitées, comme au reste du grand Royaume de l'Amazon. Or la Bouche de ce Fleuve considerable dont le nom porte celuy de Riviere d'Or, parce qu'il en traîne beaucoup au long de ses riuages: est au costé du Nord de la grande Riviere des Amazones, & à 117. lieuës des Sources de la mesme, comme pareillement sous la Ligne. Mais la Riviere de Putomay, prenant vne route beaucoup plus escartée & arroufant beaucoup plus de nations que la precedente: rend aussi sa Navigation plus considerable & plus forte,

par vne course beaucoup plus estendue & par les diuerses Riuieres qui de tous costez luy arriuent. Et apres auoir fertilisé tant de grandes Campagnes par la fraische vapeur de ses Eaux & par ses débordemens ordinaires comme tous les autres Fleuues de l'Amérique: elle se rend ouuerte d'vne lieuë à plus pres dans le grand Fleuue des Amazones, à 453. lieuës des Sources de la mesme. Or la Bouche de cette Riuiere de Putomaye, qui traïsne aussi de l'Or, comme les autres: est au costé du Nord de la grande; & à deux degrez 30. minutes de Latitude Meridionale. Ayant passé sous la Ligne beaucoup au dessus de la moitié de son cours & mesuré en ses riuages vne espace en longueur de plus de 350. lieuës. Ainsi le Commerce de la grande Riuiere des Amazones, ne receura pas moins d'accroissement dans les temps aduenir, par les heureuses Navigations de

l'Aguaric & du Putomaye; que par les autres grandes & fameuses Riuieres, qui luy promettent le mesme auantage: autant pour les riches & les fertiles contrées de la Ville de Pasto, que pour la situation de la mesme, trop esloignée des commoditez du Port de Cartagene.

Du grand Caketa Riviere considerable.

C H A P. XVI.

LA troisieme & la derniere Riviere, qui du costé du Nord & des Montagnes de la Cordeliere; vient dans le grand Fleuve des Amazones: est sous le nom de grand Caketa, recogneu & celebré pour la plus grande de routes les Riuieres, qui soient dans l'Amerique apres le grand Amazone. Le nouveau Royaume de Grenade se glorifie de sa naissance, & la Valée de Micao de la Prouinee de Popayan est le fameux endroit

de sa Source: elle est à deux degrez 30. minutes de Latitude Septentrionale, & à 303. degrez 40. minutes de Longitude, sur le Globe terrestre. Ce grand Fleuve si renommé & si peucogneu iusqu'apresent des Geographes, reçoit aussi-tost vn merueilleux accroissement des Eaux qui descendent en abondance des grandes Montagnes de saincte Foy de Bogote; & prenant sa course d'Occident en Orient, presque tousiours parallele au grand Amazone: il s'approche insensiblement de la Ligne & continuant son chemin iusqu'environ le premier degre de Latitude Septentrionale, & les 318. degrez de Longitude: il diuise son ample & magnifique Canal; en Rio Negro & en Rio Grandé. Mais le grand Caketa est si admirable en cet endroit, que ce partage ne l'empesche pas de se rendre d'vn costé dans le grand Amazone; par la premiere de ses deux Branches,

& par vne entrée de plus d'une lieue
 & demie de largeur: ny de conseruer
 vn fort long-temps la couleur de ses
 belles & profondes Eaux, iusqu'à ce
 que la grande Riviere des Amazones
 toute recueillie dans vn ample Lict
 pour le receuoir, en efface les appa-
 rences apres vn combat de 12. lieues.
 Or quant à l'autre Branche que i'e-
 stime deuoir estre le grand Fleuue de
 l'Orenoc, contre les opinions du Pe-
 re d'Acogne; ne voyant point d'au-
 tre Riviere depuis le Cap des Voiles,
 iusqu'au Cap du Nord, qui puisse luy
 estre attribuée: Elle destourne son
 cours vers le Septentrion, & se rend
 dans la Mer du Nord, par vne Em-
 boucheure digne de sa Magnificence.
 Mais parce que l'Orenoc, de mesme
 que les autres Riuiuières de la Guya-
 ne, à des sauts & des cheutes preci-
 pitées parmy des Rochers; suiuant les
 Relations de Diego de Ordas, d'Al-
 phonse de Herrera, & d'Anthoine de
 Berreo

Berreo qui l'ont des premiers nauigée : ny le Commerce du grand Caketa ny celui du grand Amazone, ne pourront iamais estre distraicts par cét endroit, comme le Pere d'Acogne l'apprehende, fondé sur le passage de Lope d'Aguytre; de la Riviere des Amazones, à la Mer du Nord par cette route. Ne sçachant pas, ou qu'il n'auoit que de legeres Barques qui passent par tout, ou qu'il les fit traifner par terre comme les autres Espagnols deuant luy; depuis le commencement du saut de la Riviere de l'Orenoc iusqu'à la fin de sa chute, qui est du moins à 100. lieuës de son Emboucheure à la Mer Occane. Reprenant donc le grand Caketa, nous acheuerons en disant qu'il reçoit vne infinité d'autres Riuieres; qu'il arrose des riches Prouinces, & des Nations fort belliqueuses; que ses desbordemens forment de tous costez de grands Lacs, comme en

tous les autres Fleuves de l'Amérique; qu'il iette parfois des bras dans le grand Amazone, qui ressemblent à de bonnes Rivieres; que son emboucheure de l'Orenoc est à 9. degrez de Latitude Septentrionale, & à 321. & 20. minutes de Longitude; & que sa Bouche de Rio - Negro, ainsi nommé à raison de ses eaux claires & profondes qui paroissent noires, est à 4. degrez de Latitude Meridionale & à 322. degrez 20. minutes de Longitude: au costé du Nord de la grande Riviere des Amazones, & à sept cens octante - huit lieux des Sources de la mesme.

De la Riviere de Maragnon.

C H A P. XVII.

L'VNE des principales & des plus fameuses Rivieres, que les Andes de la Cordeliere envoient du costé du Midy dans le grand Amazone:

est sans doute le Maragnon autant pour la noble & la riche Prouince où il prend sa naissance, que pour la renommée de son Nom si celebre dans les Histoires du Nouveau Monde. D'autant que Ioseph Acoſta & Antoine de Herrera l'attribuent ſouuent à la Riuere des Amazones, & à celle de l'Orenoc; & les Portugais du Braſil le donnent à vne autre Riuere aſſez conſiderable, qui ſe perd dans vne grande Baye qu'ils appellent de Maragnon, dans le gouuernement le plus Septentrional de ce Royaume, honoré pour ce ſujet du meſme tiltre. Mais afin que la diuerſité de tant de noms & de tant de Riuieres, n'apporte plus de conſuſion dans la Geographie: Nous laiſſerons deſormais à cette vnique & fameuſe Riuere celui de Maragnon, recogneu de toute ancienneté dans le grand Empire du Peru par cette marque. Il à cela de ſingulier en la diſpoſi-

tion de son Cours, que prenant son origine à l'Occident des grandes Montagnes de la Cordeliere, il ne laisse pas de les pénétrer & de traîner ses pesantes Eaux dans l'Orient de l'Amérique. Ses Illustres Sources, honorent le Lac de Bonbon de cét avantage: Il est dans les Contrées de Guanuco Colonie des Espagnols, & dans la Prouince de Lima la plus riche & la premiere de tout l'Empire du Peru le plus opulent de tout le Monde. Sa Longitude est de 302. degrez 30. minutes sur le Globe terrestre, sa Latitude de 10. degrez 4. minutes du costé du Pole Antarctique, & sa distance à la Ville Royale de Lima de 40. lieues. Or cét Illustre Fleuve de Maragnon sortant de ce Lac, arrose la longue & la fertile Vallée de Saussa, & coupant le Chemin Royal entre les Villes de Guanuco & de Guamangue sous des Ponts de Corde & de Bois d'un merueilleux ar-

rifice: Il traaverse toutes les Andes. D'où sortant enfin tousiours plus puissant par les continuelles Riuieres qui de tous costez luy arriuent, il passe au long de la Prouince de Mayne à l'Orient de la Cordeliere; & apres auoir salué la Ville de S. Iacques des Montagnes, tousiours plus large, plus profond & tres-rapide: Il se respand à plaisir & avec plus de liberté en diuerses & belles Prouinces, & entre des Nations puissantes & Belliqueuses. Enfin pòursuiuant sa route tousiours plus grand & impetueux en sorte, que l'on apprehende de le nauiger: Il verse toutes ses Eaux dans le grand Fleuue des Amazones, au costé du Midy; à 4. degrez de Latitude Australe, à 307. degrez 50. minutes de Longitude, & à 257. lieuës des Sources de la grande Riuere. La longueur de son cours est enuiron de 300. lieuës, ensuiuant toutesfois les Riuages & sa Nauiga-

tion que i'estime ne deuoir commen-
cer, qu'apres auoir passé les Andes,
ne manquera pas d'apporter vn iour
les plus grandes richesses de tout le
Peru, dans le grand Fleuue des Ama-
zones: pour les mesmes raisons que
nous auons cy-dessus mentionnées,
notamment au Chapitre du Bospho-
re.

De l'Amarumaye, & du Madere.

CH A P. XVIII.

DANS la mesme Prouince de
Lima du grand & du riche Roy-
aume du Peru, à l'Orient des gran-
des Montagnes de la Cordeliere, à
20. lieuës d'Espagne de la Ville Roya-
le de Cusco, à 13. degrez 30. minu-
tes de Latitude Meridionale, & à 308.
degrez 26. minutes de Longitude:
sont les diuerses & abondantes Sour-
ces qui forment aussi-tost dans vn
mesme Canal, le grand Fleuue Ama-

rumaye; qui en la signification des
Indiens, denote des Serpens la Ri-
uiere. Selon les tesmoignages de l'In-
fant Garcilasse, Issu des Roys du Pe-
ru, & depuis rendu Catholique. Il
prend, dit-il, son cours vers l'Orient;
il arrose, des grandes Prouinces; & se
rend enfin dans la Mer du Nord, sans
en dire dauantage. Or cette longue
& profonde Riuiere, estant celle que
le Pere d'Acogne recognoist sous le
nom de Cusco, ne sçachant pas ce-
luy d'Amarumaye; apres en auoir re-
ceu vne infinité d'autres en son Liçt,
& apres auoir mesuré en ses riuages
Courbez vne espace en longueur de
400. lieuës: Il perd son Nom avec ses
Eaux dans le grand Amazone, du
costé du Midy; à cinq degrez de La-
titude Australe, à 542. lieuës des Sour-
ces de la grande Riuiere, & à 315. de-
grez 50. minutes de Longitude. Mais
le Madere est sans contredit la der-
niere Riuiere qui vient du costé du

Midy, & des Andes de la grande Cordeliere; payer son Tribut au grand Amazone: & comme elle en est en ses Sources la plus esloignée, elle en est aussi la plus longue par la suite d'un Cours d'environ 700. lieues. Elle arrose des Campagnes inestimables, & des Nations infinies; & comme jalouse de la gloire de sa fin, il semble qu'elle éuite à dessein le rencontre du Lac de Xaraye, origine de la grande Riviere de la Plate, le laissant du costé de l'Est seulement à 50. lieues; afin de perdre son Nom & ses Eaux dans la grande & encore plus fameuse Riviere des Amazones, par vne Bouche digne de sa grandeur, à 3. degrez 40. minutes de Latitude Meridionale, à 324. degrez de Longitude, & à 832. lieues des Sources du mesme grand Amazone. Quant à la naissance du Maderé dont nous parlons, auquel les Espagnols ont donné ce Nom pour le Bois qu'il traif-
noit

*Des autres Rivieres & de la Prouince
des Kixes.*

CHAP. XIX.

LEs autres grandes & longues Rivieres, non moins considerables que les precedentes; & qui sortent des Montagnes des Andes, pour se rendre aussi dans le grand Fleuve des Amazones du costé du Midy, suivant l'ordre du 9. Chapitre de ce Volume. Sont premierement le Curaray, entre les Rivieres de Napo & de Maragnon; son origine est dans la Contrée de Macas, de la Prouince de Kixo. En second lieu l'Yetau, autant renommé pour sa grandeur que pour la richesse de ses Peuples, qui vsent des pendans d'Oreille & des Bracelets de fin Or; entre le Maragnon & l'Amarumaye. Et finalement le Tapy, le Catua, & le Cufiguare, entre l'Amarumaye & le Madere; tousiours

plus grands & plus estendus , à mesure que leurs entrées dans le grand Amazone sont tousiours plus esloignés : par le moyen desquelles Riuieres & de toutes les autres, qui seront vn iour descouertes; soit quelles se perdent dans la grande Riuiere des Amazones, soit qu'elles se rendent dans celles qui luy payent tribut: le Commerce sera tousiours plus grand & la Nauigation plus heureuse, dans tout le grand Royaume de l'Amazone. Mais pour donner commencement au recit, non seulement des Prouinces & des nations qui habitent au long & au large de cette admirable Riuiere; mais encore, des autres curiosités, dont les cognoissances ne luy donneront pas moins d'aduantage: Nous reuiendrons à la Prouince de Kixo, la premiere de toutes & la plus Illustre, par la gloire de sa naissance & de l'endroit auquel sa Nauigation, deuyent semblable à celle de

la Mer Oceane: Comme il est rap-
 porté au septiesme Chapitre. Or cette
 Contrée fertile en Or & en toutes
 choses, est du Royaume du Peru &
 de la Prouince de Kyto. Elle fut des-
 couuerte par les Espagnols, qui pas-
 serent les Andes du costé d'Occident,
 en 1640. qui fut sept ans apres que les
 Pizarres & les Almagres, aborderent
 premierement de Paname à la coste
 du Peru; & conquerent en suite vn si
 grand Royaume. En ce gouverne-
 ment de Kixo, sont les Villes de Baessa
 Capitale d'Auila, & d'Archidona,
 petites Colonies des Espagnols; & di-
 uers autres lieux Coffane, Payamino,
 & Anete, demeure autre fois du Ca-
 pitaine Iean de Palactios. Lequel pouf-
 sant plus loing que les autres par vn
 effect de son ambition à la Conqueste,
 & de son zele à la Religion: s'esta-
 blit avec ses Soldats en cette Habita-
 tion esloignée, sur la grande Riviere
 des Amazonas. Mais finalement mis

à mort par les Sauvages ses Ennemis: Ce lieu d'Anete fut delaiſſé des Eſpagnols, comme trop eſcarté de leurs Colonies, & trop expoſé aux dangers de tant de Nations belliqueuſes qui l'auoiſinent. Et c'eſt aſſez de cette Prouince, en ayant auſſi diſcouru dans le 7. & le 14. Chapitre de ce Volume & d'Anete dans le neuf-ueſme.

De la Prouince des Cheuelus & de celle des Homagues.

CHAP. XX.

ENTRE les principales Prouinces, qui ſe preſentent en deſcendant la grande Riuiere des Amazones: Celle des Cheuelus n'eſt pas la moins conſiderable, autant pour ſa grandeur que pour la valeur de ſes peuples. Elle eſt du coſté de Septentrion, & commence dès la Riuiere de l'Aguaric: & dans vne largeur con-

la Mer Oceane: Comme il est rapporté au septiesme Chapitre. Or cette Contrée fertile en Or & en toutes choses, est du Royaume du Peru & de la Prouince de Kyto. Elle fut decouuerte par les Espagnols, qui passerent les Andes du costé d'Occident, en 1640. qui fut sept ans apres que les Pizarres & les Almagres, aborderent premierement de Paname à la coste du Peru; & conquerent en suite vn si grand Royaume. En ce gouuernement de Kixo, sont les Villes de Baessa Capitale d'Auila, & d'Archidona, petites Colonies des Espagnols; & diuers autres lieux Coffane, Payamino, & Anete, demeure autre fois du Capitaine Iean de Palactios. Lequel poufsant plus loing que les autres par vn effect de son ambition à la Conqueste, & de son zele à la Religion: s'establit avec ses Soldats en cette Habitation esloignée, sur la grande Riviere des Amazonas. Mais finalement mis

à mort par les Sauvages ses Ennemis: Ce lieu d'Anete fut delaiſſé des Eſpagnols, comme trop eſcarté de leurs Colonies, & trop expoſé aux dangers de tant de Nations belliqueuſes qui l'auoiſinent. Et c'eſt aſſez de cette Prouince, en ayant auſſi diſcouru dans le 7. & le 14. Chapitre de ce Volume & d'Anete dans le neuf-ueſme.

*De la Prouince des Cheuelus & de celle
des Homagues.*

CHAP. XX.

ENTRÉ les principales Prouin-ces, qui ſe preſentent en deſcendant la grande Riuiere des Amazones: Celle des Cheuelus n'eſt pas la moins conſiderable, autant pour ſa grandeur que pour la valeur de ſes peuples. Elle eſt du coſté de Septentrion, & commence dès la Riuiere de l'Aguaric: & dans vne largeur con-

uenable, elle s'estend en longueur plus de 180. lieuës, tousiours sur le grand Amazone. Ses Riuieres roulent de l'Or, ses Campagnes sont toutes fertiles, & les annuelles Inondations y forment des Lacs en grand nombre. Cette Nation est des plus vaillantes de l'Amerique, elle à tousiours resisté aux efforts des Espagnols & par la mort de Jean de Palactios, elle arresta soudain leur audace. Tant les Hommes que les Femmes, ont les Cheueux longs iusqu'à la Ceinture, dont ils furent incontinant nommes Cheuelus, de mesme qu'une grande & belle Riviere; qui court au milieu de cette Prouince, & qui se perd dans la grande: sur l'emboucheure de laquelle 40. Portugais & 300. Brasiliens, camperent onze mois durant; l'an 1638. comme nous dirons en suite. Mais la plus grande & la meilleure Prouince, de toutes celles qui sont au long de la Riviere

des Amazones.

des Amazones; est celle des Homagues. Sa longueur, est de 200. lieues; & ses Habitations sont si frequentes, qu'à peine l'une se perd de veüe que l'autre se descouvre. Mais sa largeur semble petite, parce qu'elle n'excede point l'estenduë des bras de ce grand Fleuve. Tous les Bourgs & les Villages, sont en des Isles fort grandes & en grand nombre: & le commencement de cette longue Prouince du costé d'Occident, est à 317. lieues des Sources du grand Amazone. Presqu'au milieu de la mesme, est la plus grande & la meilleure Habitation des Homagues, de laquelle nous auons parlé au neuuiesme Chapitre, comme semblablement d'une autre & puissante demeure: comprise d'une infinité de maisons à leur mode, posée en lieu aduantageux, remplie d'Hommes les plus vaillans & les plus aguerris, & fournie de toutes sortes d'armes & munitions de Guerre. Parce que cette

Place estant la derniere de toute la Prouince du costé d'Orient, elle est Frontiere de diuerses Nations belliqueuses; contre lesquelles les Homagues combatent souuent & sans relasche. Cette nation est la plus raisonnable & la mieux gouuernée de toutes les autres de cette descouuerte; par le benefice de ceux d'entr'eux, qui ont frequenté les Kixes de Peru: d'où ils furent chassez, par la crainte des Espagnols qui les traictoient en Esclaves. Ils sont tous honnestement vestus, tant les Hommes comme les Femmes: lesquelles ne font pas seulement des Robes pour leur vsage, du Cotton qu'ils ont en abondance; mais encore pour en trafiquer dans les autres Contrées, où ces ouurages sont recherchez pour la delicatesse. Ces Estoffes sont fort agreables, tissées de diuerses couleurs ou peintes avec industrie. Ils sont si subiets & obeissans à leurs Caciques ou Seigneurs,

gneurs, qu'ils executent aussi - tost toutes choses par vne seule parolle. Ils ont tous la teste plate à dessein, & par artifice lors qu'ils naissent. Ils ont des Guerres continuelles de l'vn & de l'autre costé de la Riuiere, avec les Sauvages : lesquels du costé du Midy, sont les Curines en si grand nombre, qu'ils ne se deffendent pas seulement des Homagues; mais encore des autres Nations plus esloignées, qui iournellement les combattent. Mais du costé du Nord sont les Tecunes, non moins vaillans & nombreux que les Curines, puisque comme-eux ils font aussi la Guerre à d'autres Nations plus esloignées.

De la condition des Esclaves, & des Nations voisines.

C H A P. X X I.

TOVS les Indiens du grand Royaume de l'Amazone com-

me nous auons dit ailleurs, ne sont seruis que par des Esclaues; & la seule peine du vaincu prisonnier, est reduite à ce triste deuoir enuers le victorieux ennemy qui la pris à la Guerre. Mais les Homagues sont si genereux à l'endroit de ces personnes assujeties, plutost par la mauuaise fortune ou par vne force superieure; que par aucune foiblesse qui fut en eux: qu'ils les traittent fort doucement, les font manger par fois avec eux, & ne souffrent iamais qu'ils soient vendus à l'enchere. Ce seroit mesme les offenser de leur faire semblables demandes, comme experimenterent souuent les Portugais qui descendirent en 1639. Cette Riviere: lesquels arriuant vn iour entre autre à vne Habitation de leur Prouince, ces Homagues les receurent en paix & en réjouyssances, & leur presenterent fort liberalement tout ce qui leur estoit necessaire. Ils leur vendirent des Estoffes, des Canoës fort

legers, & iamais des Esclaves n'en voulans pas seulement ouyr parler: d'où s'ensuit que ces Peuples remplis de tant de douceur & de modestie, receuroient assez facilement la domination d'un Prince moderé, & la connoissance de la Religion veritable. Mais afin de passer legerement, sur les nations qui sont de l'un & de l'autre costé de la Prouince d'Homague; nous dirons seulement, qu'au Septentrion du grand Fleuve des Amazones; les Yorunes, & les Paryanes; puis les Atoyes, & les Cunes; & finalement les Homaguazictes ou vrais Homagues, la plus vaillante & comme la superieure des autres: habitent les vastes Campagnes de l'un & de l'autre riuage de la Riuere de Putumaye en remontant vers sa Source. Semblablement nous adiousterons, pour l'autre costé Meridional de la Prouince d'Homague; que les Tipunes & les Guanares, en suite les Ozoa;

nes & les Nahones , & puis les Canomanes & les Marianes : occupent les amples Regions , comprises entre le Maragnon & l'Amarumaye ; en remontant de l'emboucheure de l'Yetau , à la Source du mesme Fleuve, Mais toutes ces Nations sont si valeureuses, notamment les plus esloignées & qui sont au commencement de la Riviere de Putumaye: que souvent les Espagnols de la Prouince de Kyto & de Popayan, en ont esté repouffés par la force des armes.

De la Prouince de Corosirare , & des Nations voisines.

C H A P. XXII.

EN T R E la fin de la Prouince d'Homague & le commencement de celle de Corosirare, les deux riuages de la grande Riviere des Amazones sont occupés durant 53. lieuës; par les Cacygares & Tucuries, du co-

sté du Midy, & en partie sur l'Amazumaye : Et du costé du Septentrion, par les Curis & les Guayrabes. Les Habitations de toutes lesquelles, sont esloignées dans les costes par la crainte des Homagues. Mais la Nation Corosirare qui habite au Midy du grand Amazone, commence au Village de l'Or, & ne finit qu'après avoir mesuré 80. lieuës en descendant le grand Fleuve. Ses Terres & ses Campagnes sont plus hautes qu'à l'ordinaire, & les Habitations de cette Prouince sont si frequentes, que souuent 4. lieuës durant & par fois six, on ne void autre chose. Ce Peuple, quoy que Sauvage ne manque point de Police ny de conduite; toutes leurs Maisons sont bien ordonnées, & remplies de toutes sortes de viures & de commoditez : Ils ont quantité de fours, & font toute sorte de Vases de terre; qu'ils vendent & qu'ils trafiquent, avec les autres Na-

tions : le tout par eschange, comme au reste des Indes. Quant à l'Habitation de cette contrée que les Portugais en montant la grande Riviere en 1638. nommerent le Village de l'Or, & duquel nous parlons au 9. Chapitre: Ce fut à raison d'une Paire de pendans d'Oreille de fin Or, qu'ils y prirent à une femme; & si pur qu'il fut trouué de 21. quarrats dans la Ville de Kyto, apres leur arriuée. Mais comme les naturels de ce Village recogneurent l'avidité des Soldats pour ces platines d'Or: ils cachèrent aussi-tost tout ce qu'ils en auoient & ne s'en vist plus aucune; non plus qu'au retour des mesmes Portugais, en 1639. lesquels ne peurent iamais auoir qu'une seule Paire de ces pendans d'Oreille, par eschange avec un Indien; que le Pere d'Acogne rachepa luy-mesme, pour le faire voir en Espagne. Mais la grande Nation des Suanes, qui s'estend iusqu'à la Rivie-

re du grand Kaketa : remplit toutes les Campagnes qui sont sur l'autre riuage, au costé du Nord du grand Amazone. Avec cette remarque toutesfois, que leurs Plaines sont beaucoup plus basses que les terres opposites des Corofirares : Dans la Prouince desquels, sont les emboucheures des grandes & belles Riuieres de Tapy & de Catua; Cette derniere formant Lago-verdé, avec le grand Amazone. Et au long de ces deux Riuieres en remontant, habite la grande nation des Pacuanes.

De la Mine d'Or des Suanes, & des Nations voisines.

CHAP. XXIII.

LA grande Prouince de Suane cy-dessus mentionnée, à cette gloire singuliere entre toutes les autres qui sont honorées du grand Fleuve des Amazones : de porter de l'Or

en ses entrailles. La fameuse Montagne qui nourit en son sein vn si riche Thresor, est enuiron le 2. degré de Latitude Australe & les 317. de Longitude. Elle est à 200. lieuës seulement de la Ville de S. Thomas Colonie des Espagnols dans l'Orenoc, à 40. lieuës de la Mer Atlantique: & la precieuse Riviere de l'Or qui en arrose le pied, ainsi la nomment les naturels de la contrée; traïsne abondamment de ce riche Metal en forme de Grains & de Billettes. Elle se rend aussi-tost dans l'Yopura, autre Riviere considerable; laquelle pareillement se perd dans le grand Fleuve des Amazones, du costé du Nord à 3. degrés de Latitude Meridionale, & à 584. degrés des Sources de la grande Riviere: d'où s'ensuit que le Commerce aduantageux, du grand Amazone avec cette fameuse Montagne de Suane: se rend plus commode par la Navigation de cette Riviere d'Yopura

pura, en la remontant iusqu'à celle de l'Or; & que les siècles aduenir celebreront vn iour en ces lieux, des Villes opulentes & des Habitans magnifiques. Or entre tous les peuples de ces Contrées, les Managues sont ceux qui trafiquent de cét Or; dont le poids & la pureté le rendent aussi parfait, que le plus excellent de toute l'Amerique. Les Indiens qui en achèptent par échanges, en forment de petites & longues Platines qu'ils pendent aux Narines & aux Oreilles; & ce riche ornement est ordinaire & frequent en toutes ces Prouinces, suiuant le rapport des mesmes Sauvages. Mais les nations les plus prochaines des Thresors de cette riche Montagne, outre les Suanes: sont les Aguaynes & les Mocunes, les principales de toutes celles qui habitent à l'Orient des Suanes; & qui cultiuent les Campagnes fertiles & arrosées de l'vn & de l'autre Canal de l'A-

raganatube. Or toutes les Plainnes de ces fœcondes Regions, tant du costé du Nord que du costé du Midy de la grande Riviere des Amazones, ou est la Prouince de Corosirare : sont les meilleures, les plus abondantes & les mieux disposées de l'Amérique, à recevoir toute sorte de culture. Mais reuenans à la Mine d'Or du Mont de Suane, ie m'estonne que les Espagnols de Hordas & de Berreo, & les Anglois de Kemnits & de Raleg: ne l'ayent iamais rencontrée, en cherchant avec tant de ruïne & de calamité, par le grand Fleuve de l'Orenoc; les Imaginaires Thresors du fabuleux plutoft que fameux Lago Dorado.

De la Prouince d'Yoriman.

C H A P. X X I V.

EN suite de la Prouince de Corosirare, descendant la grande

Riuiere des Amazones tousiours du costé du midy : est la Prouince d'Yoriman, n'ayant que 60. lieuës de longueur ; mais de telle reputation parmi les autres Indiens de toutes ces Contrées , à raison de la force & de la vaillance de ses Habitans : que la Flotte mesme des Portugais, les apprehendoit à son passage. Ils sont de taille aduantageuse , beaux de corps, & bien formés ; Ils sont adroits en toutes choses notamment dans les armes , & professent la nudité tant les hommes comme les femmes : Et cette Nation est en telle multitude, que iamais on ne vid à la fois tant de Barbares ensemble. C'estoit vne marque infailible du grand courage qu'ils ont, d'aller & venir comme ils faisoient parmi les vaisseaux armez des Portugais pour y trafiquer , avec vne extreme assurance : Car pendant que ces derniers , en montant le grand Fleuue des Amazones, na-

uigeoient au long de cette Prouince: Il y arriuoit tous les iours plus de 200. Canoëz, chargez de femmes & d'enfans, avec de fruiçts, poissons, & farines & autres choses semblables, qu'ils échangeoient avec des Haches & des Couteaux, dont ils font grand estime comme tous les Indiens du Nouveau Monde. Or les Yorimanes n'habitent pas seulement la terre ferme de cette Prouince, ils remplissent aussi les plus grandes Isles que la Riviere des Amazones forme par diuers bras estendus: & le premier Village de cette belliqueuse Nation est sur l'emboucheure d'un Fleuve Cristallin; qui doit estre puissant & venir de fort loing, pour la force avec laquelle il pousse les Eaux pesantes de la grande Riviere. Mais la plus notable de leur Habitation, est la plus grande de toutes celles qui sont au long du grand Amazone: elle contient en sa longueur sur le riuage,

beaucoup plus d'une bonne lieue, & en chacune de ses Maisons, il y habite quatre ou cinq familles & parfois davantage: dont il se peut facilement colliger, le grand nombre des Habitans de cette longue Ville; de laquelle nous parlons aussi dans le neuvième Chapitre de ce volume. Et ce fut en ce lieu abondant en toutes choses, que la Flotte des Portugais arresta cinq ou six iours à son retour; C'est à dire en descendant la Riviere des Amazones, apres l'auoir montée heureusement comme nous dirons cy-apres: Pas vn seul, de tout vn si grand Peuple; ne s'enfuit de sa Maison, pour la crainte de son arrivée: elle obtint d'eux liberalement, tout ce qui luy estoit necessaire: & parce qu'elle estoit à la fin de toutes ses provisions, elle chargea sur ses vaisseaux par leur munificence, 500. sacs de Farine faite de Mandioque, qui luy suffit pour tout le reste du

Voyage. Mais les autres Habitations de cette heureuse Prouince d'Yoriman, ne sont pas de beaucoup inferieures à la precedente : elles sont tousiours fort frequentes du costé de la Terre-ferme, & encore plus puissantes & plus nombreuses, dans vne Isle assés grande 30. lieuës plus bas; ou il semble que soient les principales forces de cette genereuse Nation, à cause de la valeur & de la multitude des hommes qui l'habitent.

De la Prouince de Surina & des Nations voisines.

C H A P. XXV.

MAIS pour aller de la Prouince d'Yoriman, à celle de Surina: Il faut en passant visiter la Nation des Cusiguares, qui cultiuent les plaines fertiles, & posées sur le Riuaige Meridional du grand Amazone. Lequel en cét endroit, reçoit les a-

bondantes Eaux de la grande Riuie-
re, qui communique son nom à cet-
te agreable Prouince. Or ce renom-
mé Fleuue de Cufiguare, & pour la fa-
cilité de sa Nauigation, quoy qu'em-
pesché parfois par des Rochers entre-
coupés; Et par la felicité de sa Pes-
che, non moins abondante qu'ail-
leurs: ne sera pas moins considera-
ble, par la haute stature & le grand
courage des Motuanes; qui couurent
les premieres Campagnes qu'il ar-
rose; lesquels au tesmoignage des
mesmes Indiens qui en ont fait le rap-
port, vsent de longues Platines de fin
Or, pour pendans d'Oreille & de
Narine: d'où s'ensuit, qu'ils ne sont
pas trop éloignés des riches Prouin-
ces de la Plate & de Potosy; puis qu'il
faut aussi deux mois entiers de che-
min, pour monter iusqu'à leur Con-
trée. Mais sur la mesme Riuie-
re, & entre ces deux Nations: les Curia-
nes & les Catoses, iouissent pareille-

ment de l'heureuse fœcondité de tant de bonnes terres, & de tant d'agrea-
bles Rivieres qui entrent de tous co-
stés dans la leur principale. Or com-
me la Prouince d'Homague, est ce-
lebrée entre toutes celles du grand
Amazone; Pour la belle manufactu-
re des Toiles de Cotton, si variables
& si diuerses; & la Prouince de Co-
rosirare, pour l'excellente Poterie de
la Vaisselle de terre, si artificieuse-
ment peinte & figurée: la Prouince
de Surina n'est pas moins recomman-
dable; pour la delicate Menuiserie,
d'vn subtil & merueilleux artifice. El-
le est au Midy de la grande Riviere;
à l'Orient des Cusiguars, & ses Peu-
ples sont les Surines & les Coripu-
nes Nations les plus curieuses & les
plus adroites en ouurage de Bois, de
toute l'Amerique. Ils font des Sieges
& des Bancs en figure d'animaux, si
delicats & si commodes pour le sou-
lagement du corps, qu'il ne se peut
rien

rien adiouster à cette industrie. Ils font aussi des Iauclots & des Flesches avec tant de gentillesse, que toutes les autres Nations les recherchent. Et les petites Idoles qu'ils forment au naturel, sont si parfaitement acheuées, que les meilleurs de nos Sculpteurs n'y trouueroient qu'à s'instruire: De sorte que par l'eschange de tant diuers & de singuliers ouurages, Ils rendent leur vie tousiours plus heureuse; par toutes les necessaires commodités; qui de tous costés leur arriuent de ce riche Commerce.

De la Prouince de Caribane.

C H A P. XXVI.

D'AUTANT que les distances de toutes ces Riuieres & Prouinces, sont assez iustement remarquées dans le 9. Chapitre de ce Volume: nous dirons seulement de cette Prouince de Caribane, qu'elle est com-

prise entre Rio-negro & le grand Amazone; dans l'estenduë de plus de cent lieuës sur l'un & l'autre de leurs Riuages. Ses plaines sont esleuées, & non sujettes aux debordemens de ces grandes Riuieres. Ses Campagnes sont fertiles, & abondantes en toutes choses. La Riviere de Bazurure qui entre dans celle des Amazones du costé du Nord, y forme des Lacs & des Isles fort agreables: Et les diuerses Nations de cette grande Prouince, ne sont pas moins considerables en leur fecondité, qu'en l'heureuse condition de leur vie. Les Araguanes & les Mariguanes, sont les plus à l'Occident; & opposez au riuage des Yorimanes des-ja mentionés. Les Pogoanes & les Caraganes, sont sur le Basurure. Les Comanares occupent la pointe, que les deux grandes Riuieres forment en leur rencontre. Les Tuynamanes & les Comarurianes, sont du costé de Rio-negro: & les autres les moins re-

nommés , occupent les terres les plus esloignées du grand Amazone. Tous ces peuples valeureux , se seruent adroitement de l'Arc & de la Flesche. Ils auoient des l'année 1638. des Couteaux, des Haches, & autres instrumens de Fer à la façon de l'Europe : qu'ils publioient auoir achetés des Indiens leurs voisins , plus prochains de la Mer ; & ceux-cy de certaines personnes blanches de visage , vestues comme les Pottugais , & armées d'Espée & de Mousquet ; qui demeuroient sur la Mer Atlantique. Lesquels estoient sans doute les Hollandois ou les Anglois , qui ont nauigé dans l'Orenoc , & habité pour quelque temps les costes de Guyane. Parce qu'ils en furent hostilement chassés, par les Sauvages : comme pareillement tous les François en 1654. de l'Isle de Cayene , dans la Terre ferme & en la mesme coste de la Mer du Nord ; laquelle n'est qu'à deux cens

lieuës tout au plus de Rio-negro, en droite ligne & en la plus courte distance. Mais par ce que la nature n'a point offert en tout le Royaume du grand Amazone, de scituation plus favorable qu'en la poincte des Comanares; pour dresser vne Colomnie des plus considerables de l'Vniuers, & qui ne manquera pas d'estre vn iour le Siege d'vn Empire tres florissant & des plus riches en son commerce: Nous acheuerons ce Chapitre, en disant. Que la terre en est droite, sur les deux riuages de ces grandes riuieres. Qu'elle en est esleuée, à la hauteur des innundations ordinaires. Que la Superficie en est plaine, douce & non rabouseuse. Que les Campagnes voisines en sont abondantes en grains pour les provisions necessaires, & en pasturage pour la nourriture du Bestail. Que les Carrieres d'vne pierre excellente & facile à tailler en sont aussi prochaines, que les Bois & les

Arbres d'une merueilleuse grandeur ; pour la commodité des bastimens & des ædifices. Que la distance du grand Amazone à Rio-negro pour y tracer les fortifications du costé de la terre ferme , n'en est pas de grande estendue. Et que les fossez de cette muraille bien ordonnée , en peuuent estre facilement creusez ; & ensuitte remplis, par les desbordemens de l'une ou de l'autre Riuiera.

De Rio-negro , & de la Prouince de Camsuare.

C H A P. X X V I I.

ENSUIVANT le costé Septentrional du grand Fleuve des Amazones, Rio-negro se presente incontinent apres la Prouince de Caribane: sa largeur & sa profondeur luy donne cet aduantage , d'estre estimé la plus belle & la plus puissante Riuiera de toutes celles qui entrent dans la grande:

& son emboucheure ouuerte d'une grande lieuë & demy, est à 4. degrés de latitude australe, à 322. degrés 20. minutes de longitude, & à 788. lieuës des sources du'grand Amazone. Duquel nous dirons encore pour le soulagement & l'intelligence des Geographes, que son cours est en cet endroit contre le Nord-est, & celui de Rio-negro droit à l'Est, en se traînant dans l'autre : ou il se iette toutesfois avec tant de grandeur & de Majesté, qu'il en conserue toutes ses eaux distinctes & séparées, occupant la moitié du Canal par l'espace de douze lieuës; sans que le grand fleuve tout reüny dans vn ample liët pour le recevoir, le puisse si tost surmonter avec toutes ses forces. Les Espagnols premiere-ment & ensuite les Portugais, l'ont appellé Rio-negro; parce qu'en son emboucheure comme bien auant dans son liët, ses eaux paroissent fort noires pour estre fort claires & fort pro-

fondés. Les Naturels le nomment aussi par la mesme raison, Coriguacure; c'est à dire Fleuve Noir. Mais comme ce Rio-negro est le grand Caketa, du 16. Chapitre de ce Volume. Nous n'en parlerons pas d'auantage, & sans nous arrester aux obscuritez du Pere d'A-cogne en cet endroit, que nous auons icy deuelopées; nous passerons au recit des Nations qui en habitent les riuages, en disant que la Prouince de Camsuare, est la premiere qui se presente: ayant au Midy, Rio-negro: à l'Orient, le grand Amazone: & au Septentrion, la grande Prouince de Guyane. Or toutes les plaines de ces contrées, sont esleuées comme celles de Caribane; non sujettes aux debordemens, couuertes de peuples infinis, & abondantes en toutes choses; notamment en arbres, de grosseur & de longueur prodigieuse. Mais entre les opulentes Nations de cette seconde Prouince de Camsuare, celles des

Aguares, des Agayapes, des Iamnes, & des Carupatabes ne sont pas les moins considerables; sans alleguer les Guaranacafanes qui font vne Prouince sur le commencement de la Riviere de l'Orenoc, en sortant du grand Caketa. Voyez le 16. Chapitre, afin de rendre la connoissance de toutes ces choses beaucoup moins confuse & imparfaite, qu'elle n'est dans les Historiens & les Geographes; qui en traittent ou amplement en des gros Volumes, ou legerement en de petits ouvrages: attendant qu'elle se rende plus certaine, par des nouvelles & reiterées experiences.

De la Prouince de Cayane, & des Nations voisines.

C H A P. XXVIII.

MAis reprenant l'autre costé Meridional du grand Fleuve des Amazones, nous trouuerons à l'Orient

l'Orient & en suite de la Prouince de Surina, celle de Cayane : au tra- uers de laquelle la grande & longue Riuiere de Maderé, passe & se rend dans le grand Amazone. Et parce que cette Riuiere de Maderé qui fut ainsi nommée des Espagnols, à cause de la quantité du bois quelle traïsnoit alors en son emboucheure ; est l'vne des principales Riuieres de l'Amerique: vous en trouuerez les distances les mesures & les autres circonstances qui la concernent, dans le 10. & 18. Chapitre de ce Volume. Or les Na- tions que cette Prouince assez gran- de contient en son estenduë, soit au long du grand Fleuue des Amazones, soit en remontant la grande Riuiere de Maderé, que les Naturels appel- lent aussi Cayane: ne sont pas moins heureuses pour la fecondité de tant de belles Campagnes, & d'agreables ruis- seaux, que les autres pleuples de tou- tes ces fertiles contrées. Elles ne sont

pas non plus de moindre courage à la guerre, ny moins adroites dans les Combats & le maniment des Armes: Elles ont aussi la mesme industrie, dans les ouvrages qui seruent à rendre leur felicité plus accomplie, par le commerce des choses commodes, dont ils peuuent manquer: & gardent pareillement en leur conduite & en leur gouvernement, des Loix & des Coustumes semblables à celles de toutes les autres Prouinces du grand Royaume de l'Amazonc. Mais de tous ces peuples infinis, & qui couurent tant de plaines considerables: les Cayanes & les Anamares, sont les plus renommés: en second lieu, les Curares & les Guarinumes: en suite, les Abacares & les Oragunagues: finalement les Sabucares & les Vrubingues en descendant le grand Amazonc: qui sont les plus estimez, pour la curieuse subtilité de la Menuiserie. Mais les plus esloignés

de tous , en descendant toujours la grande Riuere : les plus connus , sont les Maragues & les Orcgates : & tirant au Midy les Guaranaques & autres sans nombre ::::, lesquels confinent sans doute , avec le grand Lac de Xaraye ; duquel tous les Geographes qui representent les Cartes de l'Amérique , font sortir vne riuere considerable , & la conduisent dans celle des Amazones. Dont ils se doiuent abstenir maintenant où iusques à ce que par vne certaine experience , ils soient assurez de la verité de cette premiere pensée.

De l'Isle des Topinambes.

CHAP. XXIX.

PVISQVE l'Isle de Topinambe est en cet endroit de la Riuere des Amazones , qu'elle est la plus grande de toutes ses Isles , & la Province la plus renommée de toutes cel-

les qu'elle arrose: Nous dirons premierement, qu'elle a plus de 60. lieues de longueur: qu'elle est en telle situation dans le Canal du Grand Amazone, qu'elle approche plus du costé du Midy que de l'autre: Et que toutes les distances & les mesures qui la concernent, sont dans le 10. Chapitre de ce Volume. En second lieu nous exposerons, qu'elle est admirable en la fertilité de ses terres; en la beauté de ses rivages: & en la multitude de ses habitations, dont la plus Puissante est en la pointe la plus Orientale, & a trois degrez de latitude Australe: Finalement nous adjousterons, qu'elle estoit autresfois habitées de ses Naturels & Originaires Indiens: mais que les Topinambes suruenans, les en chasserent de force apres diuers combats, & s'emparent avec tant de gloire & de Reputacion pour eux; que la terreur de leur Nom passa mesme dans les Prouinces voisines. Or ces Topinambes habi-

toient à autres fois les costes Meridionales du Brasil, ou ne pouuant supporter le rigoureux traitement dont les Portugais vsoient enuers eux, apres en auoir abordé la Prouince : Ils renoncèrent à leur chere Patrie, & abandonnerent volontaiement & avec vne extrême resolution, plus de 80. de leurs grandes bourgades. Ils marcherent donc en multitude infinies d'Hommes, Femmes & Enfans, droit contre l'Occident, & sous mesme parallele. Ils trauerferent à la nage les Riuieres de Parane & de la Plate, & laissant à main gauche la Prouince de Tucuman, ils se logerent en fin sur les commencemens de la grande Riuiere de Maderc. Mais arriuant quelque temps apres à l'vn de ses Topinambes, de tuer la Vache d'vn Espagnol de la frontiere du Peru, duquel il fut rudement chastié: la mesme crainte qui les porterent à desemperer leur ancienne demeure, les fit déloger incontinent de cette nouuel-

le. Et afin de s'éloigner de toutes les Prouinces du voisinage du Peru occupé par les Espagnols , & faire leur voyage avec moins d'incommodité & plus de diligence. Ils sembarquerent tous en des Canocs , qu'ils auoient en grand nombre : se laisserent aller à l'aduanture, sur les courantes eaux de la Riviere de Madere : & apres plusieurs mois de nauigation, ils se trouuerent dans le grand Amazone ; & en suite sur les riuages de cette Isle de Topinambe, qu'ils occuperent par les armes. Or cette Nation belliqueuse & vaillante, accuellit fort humainement les Portugais à leur passage , & receut fort agreablement les propositions qu'ils leur firent, d'une reciproque alliance. Ce qui suffiroit pour la conqueste du Royaume de l'Amazone, puisque tous plie au seul Nom des Topinambes.

Du Bosphore de l'Amazone & des Nations voisines.

CHAP. XXX.

SVIVANT toujours le cours de la grande Riviere, vous trouvez à 54. lieuës de la puissante & dernière habitation des Topinambes, le Bosphore de l'Amazone : ou par vn merueilleux effect de la naturelle disposition de la terre de toutes ces contrées, toutes les eaux du grand Fleuve des Amazones & de tous les autres que nous auons descrits; se reduisent par vne douce violence, à la necessité de passer dans vn seul Canal estroit au plus d'vn bon quart de lieuë. Mais de ce Bosphore fameux & de tout ce qui le regarde, Voyez le 10. & le 13. Chapitre de ce Volume, afin de passer sans autre retardement, à la Prouince de Mataye qui occupe le costé Meridional de la grande Riviere; depuis

la Prouince de Cayane cy-dessus mentionnée, iusqu'au Bosphore de l'Amazone. Les habitans de laquelle souuent battus par les Topinambes, ont en fin presté le joug, & leur sont maintenant tributaires : Estans obligez de leur fournir toutes les années, des haches de Pierre pour abbatre les bois & les grands arbres, & des outils de mesme estoffe pour labourer & cultiuer la terre : à quoy les Topinambes sont merueilleusement adroits & diligens, comme il paroît en toutes leurs Plaines & leurs Campagnes. Mais en l'autre riuage Septentrional de la grande Riuere des Amazones, la Prouince d'Apante se presente assez heureuse en toutes choses. Elle a pour confins à l'Occident, la Prouince de Camfuaré : à l'Orient, elle outre-passe le Bosphore : & au Nord, elle a ses limites avec la fameuse Region des Amazones, que ie negligé aussi bien que les contes douteux, que

que les Espagnols & les Portugais en ont oüy rapporter en passant sur la grande Riviere. Les habitans de cette Prouince les plus voisins des Topinambes, trafiquent du sel avec eux & avec les autres nations plus éloignées; & il ne s'en trouue seulement qu'en cet endroit, durant tout le cours du Grand Amazone. Quand aux Apan-tes & aux Conures, ils cultiuent les belles Campagnes qui sont arrosées du Coruris; lequel entre aussi-tost dans la grande Riviere, selon le 10. Chapitre de ce Volume: comme semblablement l'Orixamine Riviere non moins considerable, du mesme costé du Nort & aupres du Bosphore. Ils ont cela de singulier parmy tous les peuples de cette contrée, que leur langage est le commun langage de tout le Bresil, éloigné toutesfois de 300. lieües; mais il se peut faire que les Topinambes en le conseruant, l'ont aussi communiqué à ce voisinag. En

fin le plus salutaire conseil que l'on peut donner en cét endroit, à vn Prince ou à vne Republique dans le progres de cette conqueste ; est de tenir le Bosphore en sa possession, & les Topinambes en son alliance.

De la Prouince & Riviere de Tapayse.

C H A P. XXXI.

INCONTINANT apres que le grand Amazone est sorty du Bosphore fameux, il reprend sa largeur accoustumée ; & commence à mesler les bouillons de ses eaux, avec les flots de la haute marée. La premiere Prouince qu'il visite du costé du Midy, prend son nom de la grande & large Riviere de Tapayse : & n'est pas moins considerable par l'abondance de ses fruiets & de ses moissons, que par la courageuse Nation qui l'habite, laquelle est dautant plus redoutée de de ses voisins, qu'elle adjouste à la va-

leur les fleſches empoisonnées. Mais l'origine de cette belle & ſeconde Riviere, nous eſt encore incogneüe; & toutesfois les apparances de ſa grandeur, nous perſuadent qu'elle eſt fort eſloignée du coſté du Midy, entre la coſte du Braſil & le grand Lac de Xaraye. Environ l'année 1630. les Anglois monterent avec vn navire dans ſon ample Canal, descendirent en ſes riuages, & s'y arreſterent quelque temps pour ſemer & recueillir du Tabac: Mais en eſtans chaffez avec perte par les Indiens, ils ſe retirerent ſans leur recolte. Entre les habitations de cette Prouinee de Tappayſe, les Portugais en trouuerent vne au retour de la grande Riviere de plus 1500. familles: en laquelle ils furent ſi fauorablement receus de cette Nation, quoy que Vaillante & barbare d'ailleurs comme il eſt déja dict; que tout le long du iour, elle ne ceſſa de leur aller vendre des fari-

nes, des poules, du poisson, des fruits, & autres choses necessaires. Le tout avec tant de confiance; que mesme les femmes & les enfans, ne s'escarterent jamais de leur flotte. Et non contente de ces bons offices, comme c'est la nature des hommes vaillans d'estre encore genereux: Elle offrit de plus à tous les Portugais, s'ils delaissoient leurs terres pour venir habiter avec eux; de les servir en paix & de bonne volonté, & de les nourrir toute leur vie. Quant aux mesures & aux distances, de la profonde & large emboucheure de la Riviere de Tapayse; vous les trouuerez dans le 10. Chapitre de ce Volume: Et quant à sa longueur, elle ne peut estre estimée que de trois à quatre cens lieuës. D'où sensuit qu'elle en doit receuoir plusieurs autres en son liët, pour deuenir si ample & si grande; & que les Provinces & Nations de son voisinage, doiuent estre sans nombre, abondante, & tres-fertiles.

*De la Grande & Riche Prouince de
Corope.*

C H A P. XXXII.

MA I S ensuiuant le mesme cours de la Riuere des Amazones, & du costé du Septentrion: vous trouuez apres la Prouince d'Apante celle de Corope, qui estend ses limites iusques à la Riuere de Genipape; l'embouchure de laquelle est à 140. lieuës du Bosphore, selon le 10. Chapitre de ce Volume; qui en marque toutes les autres mesures. Cette Prouince a son Nom de la Riuere de Coropatube, parce que le nom de Tube en langage Americain, ne signifie autre chose que Riuere. Elle est presque au milieu de sa longueur; & vn Village de mesme Nom, est sur son entrée dans le Grand Amazone, lequel est en paix & sous l'obeissance des Portugais du Royaume du Brazil.

Mais cette Riuere n'est pas si abondante en ses eaux comme en ses richesses, si les Naturels ne s'abusent; en nous assurant des quatre merueilles Montaignes qui la rendent considerable, par le voisinage des precieuses Mines qu'elles enferment. La premiere est Yaguare, qui donne de l'or: La seconde est Picore, qui offre de l'argent: La troisieme, presente du souffre: Et la quatrieme est Paragache, qui reluit au Soleil & au clair de la Lune, comme vn email de diuerses pierreries. Toutes ces riches Montaignes sont sous la ligne, & à 100. lieuës seulement de Cayene, ou les François ont eu des Colonies. Mais le commerce en sera plus ouuert, & plus commode par la nauigation de la Riuere de Corope; parce qu'à six iournées du mesme Village qui en porte le Nom, elle reçoit vne autre petite Riuere venant du Mont Yaguare, trainant abondamment de l'or

en forme de grains & de billettes. Et quand aux assurances de la Mine d'argent du Mont de Picore, elles se peuvent donner en suite des Relations des mesmes Sauvages : lesquels publient d'une commune voix, qu'ils ont souuent tiré du metal blanc de cette Montaigne, dont ils faisoient autresfois des haches & des couteaux; mais qu'à raison de sa mollesse, ils le delaisserent comme inutile & de nul vsage. Mais dans cette mesme Province de Corope, sur le riuage Septentrional de la grande Riuere; & à 6. lieuës deuant que trouuer celle de Genipape est le Fort du Destierro, ou 30. Portugais sont d'ordinaire en garnison, sous yn Capitaine qui commande & regit toutes les contrées circonuoisines sans limite en leurs estendus.

*De la grande emboucheure de la Riviere
des Amazones.*

CHAPITRE XXXIII.

LA grande Riviere des Amazones, dont les Relations ne peuvent éгалer les merueilles de sa magnificence; n'est pas moins admirable en la grandeur de son emboucheure, qu'en tous les autres aduantages qui la releuent avec tant de gloire. Elle commence de s'ouuoir au deffous de la Riviere de Genipape, & deuenant tousiours plus large; elle enferme des Isles sans nombre, des Nations infinies, & des peuples qui parlent diuerses langues: quoy que la commune du Brasil y soit par tout entenduë. Mais les plus remarquables entre les autres, sont la Tapuya, l'Anaxiafe, la Mayanase, l'Angaybe, & celle des vaillans Pacaches; lesquels habitent semblablement les riuages d'une Riviere

uiere de mesme nom , venant du costé du Midy pour se rendre en celle des Amazones. Toutes ces Isles sont admirables en la fertilité de leurs campagnes , en la fœcondité de leurs poisons , & en la beauté de leurs riuages , tous couronnez d'une perpetuelle verdure. Mais la Riuere de Pacache assez considerable pour sa largeur , & d'Origine tousiours inconnüe , termine à l'Orient la Prouince de Paranaybe , qui vient apres celle de Tapayse cy-dessus mentionnée. La grande & la belle Riuere de Paranaybe , luy donne son Nom : ses sources éloignées vers le Midy , & les Nations qu'elle arrouse en passant tant de campagnes , ne sont point encore connus : son emboucheure est ouverte de deux lieuës , & les habitations de ce voisinage obeissent aux Portugais qui les gouvernent : Et quant à la distance & aux mesures de tous ces endroits remarquables,

vous les trouuerez dans le 10. Chapitre de ce Volume , de mesme que la plus grande largeur de cette merueilleuse emboucheure, à sçauoir de 84. lieuës du Cap du Nord à la Pointe de Zaparare : laquelle toutesfois pour estre en ligne oblique, n'est pas la iuste mesure de la veritable entrée du grand Amazone. Mais pour en auoir vne plus fidele cognoissance, suiuez la ligne droite du precedent Cap de Nord, à la ville de Paradu costé du Bresil; & vous la trouuerez tousiours de plus de 60. lieuës, sans vous arrester au mesconte du 17. liure de Iean Laët Auteurs Flamand, qui enseigne à trouuer cette distance effectiue, de la Pointe Orientale de l'emboucheure de cette grande Riviere tirant au costé Occidental de la mesme; traçant en cette sorte vne ligne encore plus oblique, que celle du Cap du Nord à la Pointe de Zaparare. mais puisque nous alleguons

encore en cét endroit, le 10. Chapitre de ce Volume ; vous ne manquerez pas d'y mettre la distance du Genipape à Corupa de 30. lieuës, pour en corriger la faute des Imprimeurs, à cause de l'importance de toutes ces mesures.

De la Grande Prouince de Guyane.

CHAP. XXIV.

PVISQUE la Prouince de Guyane s'acheue du costé du Nord la grande Riuiere des Amazones, & que les Geographes n'en ont point encore assez de cognoissance, nous en parlerons maintenant de la sorte. A l'Orient elle a pour limite la grande emboucheure de l'Amazone, depuis la Riuiere du Genipape, iusqu'au Cap de Nord: Au Septentrion elle est lauée de la grande Mer Atlantique par l'espace de 300. lieuës, depuis le Cap du Nord iusqu'à l'Isle de la Tri-

nité : Et à l'Occident la grande Riviere de l'Orenoc, luy sert de borne: mais au Midy elle est soustenuë par des montagnes paralleles à la coste de la Mer, qui la separent des Provinces de Camsuare, d'Apante, & de Corope déjà mentionnées. Or ces montagnes ne sont point imaginaires, mais effectiuement reelles en la disposition naturelle de toutes ces contrées : puisque les riuieres de Viapoco, de Cayene, de Maruyne, de Secquebe, & autres considerables de la Guyane : qui courent toutes du Midy au Septentrion, & se perdent dans la Mer Oceane. Et que celles de Genipape, de Coropatube, d'Orixamine, & de Coruris, qui coulent toutes du Septentrion au Midy, par vn mouuement contraire à celui des autres, & entrent dans le grand Amazone: ont necessairement leur origine dans leurs profondes & fecondes valées. Mais reuenant à

cette partie Orientale de la Guyane, qui regarde nostre fameuse Riuere. Nous dirons premierement quelle commence à celle de Genipape assez considerable, & pour la grandeur de son liét & pour le fin or quelle entraine parmy ses ondes : D'où s'ensuit par vne conjecture infaillible, que les montagnes de son origine & les plaines de son voisinage, ne sont pas moins riches moins heuruses & moins fecondes, qu'en tout le reste de l'Amerique. Or la coste de cette Prouince depuis le Genipape iusqu'au Cap de Nord, formant la grande emboucheure de l'Amazone; est fort inégale en ce riuage, & fort dangereuse en sa nauigation à cause des Saalts & des Basses, qui par fois s'y rencontrent : mais ces difficultez toutesfois ne se presentent en descendant la grande Riuere, qu'apres auoir passé & recogneu necessairement la place de Corupa, l'vn des gouerne-

mens des Portugais en ces riuages; à 28. lieuës de l'endroit auquel le grand Amazone, commence d'ouuir son emboucheure. Mais parce que le Cap de Nord termine le costé Septentrional de cette grande Riviere, nous dirons derechef qu'il est à vn degré 45. minutes de latitude Boreale, & à 333. degrez 50. minutes de longitude selon le 10. Chap. de ce Volume: semblablement que les terres en sont fort basses & couuertes de bois, la Mer fort violente & peu profonde, & les sables mouuans & souuent couuerts de la marée. Et quant au reste de ceste coste allant du Cap du Nord à Corupa, Voyez les Relations des Hollandois rapportées par Iean Laët en son Amerique; où vous en trouuerez la cognoissance peu necessaire & peu delectable.

*De la Prouince de Maragnon & de la
ville de Para.*

C H A P. XXXV.

COMME la Prouince de Guyane finit le riuage Septentrional du grand Amazone, le Royaume du Bresil de la Couronne de Portugal en acheue celuy du costé du Midy, par la Prouince de Maragnon la plus Septentrionale de ses contrées. Elle a pris sa denomination d'une riuere & d'une baye de mesme Nom, en la coste de la Mer Atlantique; ou la ville de saint Louys, residence du Gouverneur & de la Justice, est dans vne Isle fort agreable. Mais la coste de ce Gouvernement de Maragnon est beaucoup plus estenduë, dans la grande emboucheure de cette memorable Riuere; que celle qui regarde le grand Ocean: puis qu'elle contient tous les riuages, qui sont en l'espace de cent

lieuës depuis la Riviere de Pacache iuf-
qu'à la Pointe de Zaparare. Or en
toute cette longueur d'une terre fer-
tile & abondante en toutes choses,
il n'y a que la feule ville de Para de
confiderable. Dés l'année 1615. les Por-
tugais en dresserent la Colonie, & en
bastirent la Forteresse; qui est vn
carré de maçonnerie du costé de ter-
re ferme, & de gason sur la Marine.
Elle est commandée par vn Capitai-
ne Mayor, qui respond au Gouver-
neur general de la Prouince: & sous
ce Capitaine Mayor de la ville de Pa-
ra, font trois autres Capitaines d'In-
fanterie dispersez en diuers lieux de
cette contrée. Elle est à 40. lieuës
de la Mer du Nord & de la Pointe de
Zaparare, & à trente lieuës du grand
Village de Conmute; si florissant au-
trefois & maintenant en ruine, sur
l'emboucheure de la Riviere des To-
cantins, Nation tres-feconde & fort
riche. Elle est semblablement à vn
degré

degré & 30 minutes de latitude Meridionale, & à 65. lieuës du Cap du Nord en droite ligne, & en mesure Geometrique; comme au reste de cét ouvrage: faisant 20. lieuës, pour chaque degré de grand Cercle. Et quant aux autres distances, de ce costé Meridional du grand Amazone: Vous les trouuerez à la fin du 10. Chapitre de ce Volume; comme pareillement celles de l'Isle du Soleil, laquelle est aupres du riuage de la Prouince de Maragnon: ayant plus de 10. lieuës de circuit, vn Port tres-assuré, des poisons en abondance, des escreuisses sans nombre, des eaux douces fort bonnes, du Gibier à souhait, & l'air fort agreable: Finalement vn lieu beaucoup plus commode que celuy de Para, pour y dresser vne colonie & des fortresses; afin de commander à la meilleure entrée & la plus assurée, de toutes celles qui conduisent de la Mer dans le veritable Ca-

nal de la grande Riviere des Amazones.

Des entrées de la Riviere des Amazones.

CHAP. XXXVI.

CEYX qui font exercez dans les nauigations de la grande Mer Oceane ne connoissent rien de plus dangereux ny de plus difficile, que les entrées des Ports des Bayes & des Rivieres. Mais en ce poinct de mesme qu'en tout le reste, la grande Riviere des Amazones n'est pas moins admirable que singuliere: car estant disposée comme elle est à recevoir dans les temps à venir, le plus grand & le plus riche commerce de tout le monde: comment pourroit-elle empêcher que sa grande emboucheure, ne fut vn jour diffamée par les Corsaires ainsi que le Golphe de Mexique. Or la mesme prouidence qui la comblée pardessus tous les Fleuves de la

terre, de tant de merueilleux aduantages; ne la pas voulu rendre en sa fin, moins parfaite: ayant par vne certaine & naturelle disposition de ses Isles, de ses costes, & de ses basses; reduit sa Nauigation dans vn seul Canal, & rendu les autres passages comme inutilés: Et par des Courantes impetueuses qui portent les eaux 30. lieues dans la Mer, interdit aux nauires Estrangers ou ennemis d'arrester en ces lieux, pour y surprendre les Flottes à leur entrée ou à leur issuë. Mais les difficultez ont esté grandes iusqu'à maintenant, pour trouuer la veritable route que les vaisseaux doiuent tenir, allant dans le grand Amazone. Et apres en auoir consideré les diuerses obseruations, raportées par les Auteurs Espagnols Anglois & Flamans; les vnes trop abregées, les autres trop confuses; & toutes incertaines. Nous dirons en peu de paroles, qu'il faut premierement éuiter les

Courantes en descendant iusqu'à deux degrez de Latitude Meridionale : En suite remonter au long de la coste du Brasil, à demy degré du mesme costé de la ligne: Puis doubler la Pointe de Zaparare, & faire Cap au Sud-Quëst : En apres suiure la coste de la Prouince de Maragnon, & passer au Canal de l'Isle du Soleil à vn degré & vn quart de Latitude Australe, & à 26. lieuës de la pleine Mer. Finalement faire Cap à l'Ouëst, laisser la coste de Para, & garder mesme Latitude; pour gagner le riuage de Corupa, en la Prouince de Guyane: Et pour conclusion suiure tousiours la mesme coste, & entrer en fin dans le veritable Canal de la grande Riviere des Amazones; à deux degrez de Latitude Australe, & à 30. lieuës au de là de Corupa; qui n'est qu'à vn degré & demy, du mesme costé de la ligne.

*De la premiere decouverte de cette
Riuere.*

C H A P. XXXVII.

DAVTANT que les Relations historiques s'entendent plus facilement, ensuite des Geographiques. Nous auons en changeant l'ordre des Autheurs qui nous ont precedé, commence par les dernieres. Apres que Gonsales Pizarre Gouverneur de la Prouince de Kito, eut le premier de tous les Espagnols; poussé par la mesme ambition de trouuer de l'Or & de l'Argent dans les vastes contrées du grand Amazone, passé les hautes & dangereuses Montagnes de la Cordeliere, & decouuert la Prouince de Kixø: son Lieutenant General François d'Areillane se trouuant engagé bien auant, & en des Chaloupes sur tant d'inconnuës & de grandes Riuieres; & ne sachant com-

ment remonter en assurance pour se rendre auprès de son General ; qui souffroit avec les siens vne extrême nécessité, par la disette des viures : Il voulut s'arrester au Fameux endroit auquel la Riviere de Napo se perd en la grande des Amazones ; ou faisant construire par les siens vne autre barque plus puissante & plus commode, pour vne plus longue navigation ; il se resolut par vn desir ambitieux d'acquiescer de la gloire, de commettre sa vie & sa fortune aux incertaines & courantes eaux de ce grande Fleuve. Ce voyage admirable & singulier par tant de circonstances, fut commencé le 8. du mois de Ianuier de l'année 1541. & continué avec tant de bonheur & de félicité que cette grande & merueilleuse Riviere en fut entièrement nauigée, & premierement découverte par cét aduantageux Chevalier, duquel elle eut aussi le nom d'Arcillane. En passant au trauers

des Prouinces du Cassique Aparia, ce Prince le receut fort humainement; & l'aduertit de prendre garde en sa route, de certaines femmes Amazones & belliqueuses, dont la renommée quoy que fort éloignées, ne laissoit pas de luy donner cognoissance. Il eut en suite diuers succez, tantost bons, tantost mauuais selon la crainte ou la confiance des Nations, qui le voyoient avec étonnement passer sur la grande Riuiere. Et apres auoir reconneu non sans admiration Rio Negro, il vid au mois de Iuin des Indiens en grand nombre sur les riuages: & à leur teste des Femmes armées qui sembloient les commander & les conduire à la guerre; dont les Espagnols de François d'Areillane, & luy-mesme furent tellement persuadez de la verité des Amazones, qu'ils en publierent le bruit avec tant d'assurance, que le Nom en est aussi demeuré à cette

Grande & Memorable Riviere. Finalement apres diuerses fortunes & beaucoup de fatigues, il sortit le 26. du mois d'Aoust de la mesme année 1541. de la grande Emboucheure de la Riviere; & prenant sa nauigation à l'Ou-est le long des costes de Guyane & de Paria, Prouince de la mesme Amerique, il atteignit heureusement le 11. du mois de Septembre l'Isle de de Cubagua proche de la Marguerite: l'vne & l'autre habitées des Espagnols, & riches alors en la pesche des perles.

*De la seconde Expedition d'Areillane
en la mesme Riviere.*

CHAP. XXXVIII.

A P R E S qu'Areillane, fut de retour en Europe; qu'il eut remply tout l'Espagne de l'admiration de ses aduantes, & la Cour de l'Empereur Charles V. des esperances de la
grande

grande Riuere des Amazones; qu'il eut obtenu de ce Prince dont les armes & l'ambition, ne troubloit pas moins l'ancien que le nouueau monde: la charge d'en faire la conqueste au Nom de la Couronne de Castille; & qu'il eut à son loisir dressé l'equipage de trois nauires, chargés d'hommes de cheuaux & de prouisions necessaires: Il fit voile le 11. du mois de May de l'année 1549. du Port de Sainct Luc de Barramede en Andalusie, pour la Teneriffe des Canaries; ou les Bonaces l'arrestèrent trois mois, comme pareillement deux autres mois au dessous du Cap verd du continent de l'Affrique; perdant en ces retardemens, 150. Soldats par maladie. De la passant à la coste de l'Amerique, les tempestes luy submergerent vn nauire, chargé d'vnze cheuaux & de 70. hommes: Et arriuant à vn demy degré de latitude Australe, il puisa de l'eau douce en la pleine mer; & re-

cogneut que c'estoit infailliblement de la riviere des Amazones, n'estant alors qu'à douze lieuës de la pointe de Zaparare. Mais ayant penetré 100 lieuës dans cette grande emboucheure, luy manquant encore cinquante-sept de ses gens; & voyant que le reste n'estoit pas suffisant, pour fournir à ses deux navires: Il en fit de l'une construire vne barque, qui ne fut acheuée de trois mois; & se remettant à la voile, à peine eut il monté 20. lieuës dans la mesme riviere, qu'il rompit son autre navire; des planches duquel il fut reduit à faire vne seconde barque, que trente hommes acheuerent seulement en deux mois & demy, avec beaucoup de fatigue. Areillane cependant & par deux diuerses fois, se mit à chercher luy-mesme avec la premiere de ses barques le veritable Canal du grand Amazone; & n'ayant jamais peu le trouver parmy tant de bras & d'Isles confuses; Il finit sa vie avec ses

aduantures, accablé de trauail de douleur & de tristesse. Tellement que les deux barques infortunées se retirerent separement de la grande riuere des Amazones, & se rendirent en suiuant les costes de la terre ferme de l'Amérique, aux Isles de Cubagua & de la Marguerite; ou les Espagnols qui estoient en petit nombre de cette ruineuse expedition, acheuerent tous de mourir de maladie.

De Pedro de Orsua, & du Tyran Lope d'Aguirre.

CHAPITRE XXXIX.

COMME tous les Autheurs qui ont employé leurs veilles à nous décrire amplement les choses de l'Amérique, n'estoient pas assez bons Geographes n'y assez bons Geometres; pour deméler les difficultez, qui naissent ordinairement en ces matieres. Ils ne sont que trop souuent tombez en des con-

trarietez, qui rendent leurs Histoires confuses; & en des obscuritez, qui en dérobenent souuent l'intelligence. Ceux qui voudront prendre aduantage de leur depression, s'amuseront à leur censure; mais ne recherchant que la verité, & non point la vanité dans mes ouurages: Je passeray au sujet de cette fameuse Riviere, la découuerte de laquelle ne fut plus tentée du costé de l'Espagne, depuis les disgraces de François d'Arcillane; mais seulement des Espagnols du Royaume du Peru, sous la conduite de Pedro de Orsua en l'année 1560. par les ordres du Vice-roy qui luy donna vne petite armée dans vne flotte assez bien equipée. L'embarquement de cete expedition se fit sur la Riviere de Maragnon, la plus prochaine de la ville de Lima capitale de la Prouince. Mais peu de mois apres son depart les Soldats se mutinerent contre leur General, le mirent à mort; & Lope d'Aguirre

le plus audacieux de tous, prit le Titre de Roy & se fit obeïr, des vns par menaces des autres par promesses. Or poursuiuant la navigation tousiours descendant la mesme riuere, il entra dans le grand Amazone; & se laissant emporter aux courantes eaux de son ample liët, il s'arresta principalement sur l'emboucheure de Rio Negro. Ou venant à considerer la grandeur de son crime, & le danger qu'il y auroit de tomber entre les mains des Espagnols de la Mer du Nord, s'il sortoit vne fois de la grande Riuere. Il dressa toutes ses voiles dans le Rio Negro, sans autre dessein que de soustenir sa tyrannie en vagant par de diuerses riuieres, & par tant de differentes contrées. Mais la fortune moins aueugle que sa prudence, le poussa tousiours en navigant dans la riuere de l'Orenoc; laquelle venant à sortir en la mer Atlantique, à l'opposite de l'Isle de la

Trinité sujette à la Couronne de Castille : Il y fut aussi-tost arresté, partie par les Soldats partie par les Officiers du Roy Catholique ; & conduit au supplice, que meritoit sa felonie : ses maisons par la mesme Sentence, furent aussi rasées dans le Peru, & se monstrent en nos jours de la sorte. Mais vn Voyage si surprenant pour les Geographes, & si mal entendu des Autheurs qui m'ont precedé, ne pouuans conceuoir l'admirable disposition de toutes ces Riuieres, ne scauroit estre pour encore mieux éclaircy, que par les precedans Chapitres de ce Volume notamment par le 16. & le 17. Et la seule difficulté qui se presente en ce rencontre, ne consiste qu'au Sault de l'Orenoc ; decouvert en 1531. par Diego de Ordas, com me en 1536. par Alphonse de Herrera venant de la Trinité. Lequel à scauoir Herrera, fit traifner ses barques par terre, iusqu'au dessus du mesme Sault de cette Riviere:

le semblable pouuant auoir esté fait, par les Soldats mutinez du Tyran Lope d'Aguirre. Ou que la descente, du mesme Sault estant plus facile à des chaloupes, que la montée à cause de roideur de la pente : Il se peut faire aussi, que celles d'Aguyrre l'ayent passé sans débarquer ; & plus facilement encore au temps des inondations, ordinaires en toutes ces Riuieres : qui éleuent les bouillon de leurs eaux, au dessus des rochers de leur cheute.

*De l'expedition infortunée de
Maldonado.*

CHAP. XXXX.

CEPENDANT les desseins de cette illustre découuerte n'estoit pas moins vigoureusement embrassez, par l'ambition & la cupidité des Espagnols de la ville de Cusco : la grande & profonde Riuiere d'Ama-

rumaye leur en donnoit les occasions, parce que la Prouince de Moxa de leur voifignage en fournit les abondantes sources: Et le premier d'entre eux qui en eut la penfée, apres les Incas qui la tenterent en vain; fut Gomez de Tordoya, en ayant impetré le priuilege du Comte de Niebla Viceroy du Peru. Il ne manqua pas auffi toft d'en faire les despences neceffaires, & par des aduances confiderables d'en difpofer tous les appareils: Mais fon pouuoir venant à cesser par l'esloignement du Comte de Niebla, & fon Successeur qui estoit de la Maison de Castro le conferant à Gaspard de Sotelle; confundit par ce changement toutes choses. Ce dernier pour authoriser son credit, s'estoit associé avec l'Inca Topacamare de la race des anciens Roys, qui demeuroient à Bilcobambe. Et si le trop grand nombre des Soldats qui se rangeoient aupres d'eux, n'eut ietté de
l'appe-

l'apprehension dans l'ame du Viceroy & dans les esprits du Conseil Souuerain ; qui ménage cette conqueste avec vne extrême jalousie : son entreprisé n'eust pas esté rompuë, & le mesme priuilege accordé à Iean Aluare de Maldonado. Lequel finalement en l'année 1566. ayant passé les Montagnes des Andes, & entré dans la celebre Prouince de Moxe : donna le commencement à cette funeste plus-tost qu'insigne expedition, en montant sur des Radeaux avec deux cens-cinquante Soldats bien armez, & cent Cheuaux bien equipez ; pour suiure les flotsagitez del' Amarumaye, & se laissant emporter à son rapide courant, descendre dans les vastes Campagnes du grand Amazone. Mais la fortune enuieuse de la gloire qu'il se promettoit de cette illustre decouuerte, ne manque point d'en trauffer aussi-tost l'euuenement. Gomes de Tordoya comme nous auons dict,

ne pouuoit supporter avec patience ny l'outrage de sa reuocation, ny la perte de sa dependance : son ressentiment accompagné de courage, le dispose à la Sedition : & voyant ses plaintes tousiours reiettées, il se porte de son autorité, & contre les defences du Viceroy, à l'execution de la mesme entreprise ; Il penetre par son audace les Montagnes & les Forests de ces lieux incogneus, & suiuy de 60. Soldats Espagnols il preuiuent son Competiteur par vne marche precipitée. Lors qu'il eut atteint la Riuere d'Amarumaye, & cogneu que la flotte n'estoit point encores passée, il se propose de l'attendre en cét endroit, & de la combatre comme il fit à son arriuée. La meslée fut aspre & dura trois iours, la valeur fut égale dans les deux partys, & le nombre des tuez & des blesez fut si grand en cét infortuné rencontre; que les Chonques peuples voisins se iettans

armez sur le reste, les mirent tous à mort avec Tordoya; n'eschapant de ce miserable conflit, que le General Maldonado, le Pere Diego Martin Portugais, & Simon Lope excellent dans l'artillerie. Lesquels apres auoir demeuré deux ans parmy ces Barbares, retournerent par ie ne sçay quel accommodement, en la Prouince de Moxe de la dependance de Cusco; où ils se rendirent en suite.

*Des autres desseins pour la découuerte
de cette Riuiere.*

C H A P. X L I.

MAIS les tristes euenemens de la Flotte de Orsua & de Maldonado, ne ralentirent pas moins le courage que l'auidité des Espagnols, à la recherche des immenses ou plustost imaginaires thresors du Grand Amazone. Ils furent assez long-temps, & dans l'Espagne & dans l'Amerique, sans

se mouuoit pour cette conqueste. Et seulement en l'année 1621. le Roy Dom Philippe IV. enuoya des pouuoirs à l'Audience Royale de Kito, afin de traiter des conditions conuenables pour la découuerte de cette Riviere, avec ceux de sa Noblesse qui estoient employez dans les charges de la Prouince. Mais comme tous ces ordres estoient arriuez, en suite des propositions que le Sergent Major Vincent de Villalobos Gouverneur de la Prouince de Kixo auoit faites d'en prendre la charge ; & que le temps de son gouvernement vint à finir, pendant les allées & les venuës des courriers, & la longueur des consultations ordinaires en semblables rencontres : Les bonnes intentions du Roy Catholique en furent alors inutiles. Non seulement par le changement de ce Gouverneur, mais encore par la mort de son successeur Alonso de Mirande, qui se portoit avec pa-

reille ardeur à la mesme descouverte. Or le bruit de ces belles & nobles propositions des Castillans du Peru, passant aussi tost dans le Brasil: l'émulation des Portugais leur en fit faire incontinent des semblables, en la Cour du Roy Catholique, qui estoit encore en possession de leur Royaume. Tellement qu'en suite de l'ardeur & du zele que Benito Maciel Gouverneur de la Prouince de Maragnon tesmoignoit auoir pour la descouverte de la grande Riuere des Amazones, par le costé de son emboucheure qui termine son gouuernement: Les Patantes luy en furent enuoyées en 1626. dans les conditions ordinaires. Mais ces genereux desseins furent encore interrompus, par les Guerres des Hollandois contre les Portugais de la Prouince de Pernambouq, du mesme Royaume du Brasil, & frontiere de celle de Maragnon, qui n'en craignoit pas moins les de-

fastres. Cependant les ordres de cette conqueste sont redoublés, par les soins du Roy Dom Philippe: Ils sont tousiours enuoyez, au Gouverneur de Maragnon: & François Coeille de Caruaille qui en auoit alors le Gouvernement, les receut en 1633. ou 34. Lequel toutefois venant à considerer qu'en partageant ses forces, pour en enuoyer vne partie ou la conduire luy-mesme, à la descouuerte du grand Fleue des Amazones: que l'autre qui resteroit en la Prouince ne pourroit la garantir des insultes des Hollandois; qui des l'année 1630. auoient pris la celebre ville d'Olynde, de la Prouince de Pernambouq, & occupé les costes voisines: l'expedition en fut sagement, par luy differée. Ainsi la necessité de la propre deffence, interdit encore pour cette fois aux Portugais: d'aspirer à la gloire d'une entreprise tant desirée, & si souuent contredite.

Des Religieux de S. François qui descendirent toute la Riviere.

C H A P. XLII.

OR ce fut dans le commencement de l'Année 1635. que le Capitaine Iean de Palacios duquel nous auons parlé cy-dessus; accompagné de 30. soldats Espagnols, & de six Religieux du Couuent de S. François de la ville de Kito : descendit des Montagnes de la Cordeliere dans les plaines de Kixo, pour establir sa demeure comme il fit sans empeschement du costé des Sauvages, au village d'Anete sur la grande Riviere des Amazones. En ce poste le plus aduancé de tous ceux que tenoient les Espagnols, en ces contrées Orientales des Andes: la valeur de Iean de Palacios & des siens, ne paroissoit pas moins admirable; que le zele des Religieux de S. François se montroit

ardent, pour l'advancement de la Religion Chrestienne: Et les vns comme les autres s'exercerent pendant deux ans en ces lieux, ou à rendre les Nations voisines obeissantes à la Couronne de Castille; ou à gagner les ames à Dieu, de tant de peuples non moins farouches que Sauvages. Mais ny leur perseuerance dans les travaux, ny leur courage dans les combats, ny finalement leurs saintes & ardentés exhortations; ne peurent iamais rien avancer, nommement en la Prouince des Cheuelus ou le Capitaine Iean de Palacios en 1636. fut mis à mort par les Barbares. Dont tous les siens furent tellement déconfortez, & les Religieux mesmes si rebutés; qu'abandonnans aussi tost leur demeure d'Anete, ils se retirèrent tous en leurs anciennes maisons; à la reserve du Pere André de Tolede, du Pere Dominique de Briéne, & de six Soldats seulement qui restèrent

rèrent, non pour arrester en ces lieux infortunez; mais pour entrer dans vne petite barque, s'exposer au rapide courant du vaste Amazone, & tenter en ses ondes des aduantes plus favorables que sur le terre ferme de ces riuages. Ainsi la destinée a reserué les noms de ces deux Religieux, pour estre inferez dans les Histoires: afin que la merueilleuse hardiesse d'auoir entrepris vn voyage, si extraordinaire par tant de circonstances; ne demeurast point effacée, dans la memoire des siecles: car si Americ & le Drac, n'ont pas esté moins glorieux de n'auoir esté que les seconds: l'vn à toucher la terre ferme de l'Amérique, & l'autre à faire le tour du Monde; ces foibles & nouveaux Argonautes ne seront pas aussi moins renommez, pour n'auoir fait que la seconde navigation du grand Fleuue des Amazones. Finalement apres tant de fatigues souffertes, tant de dangers es-

fuyez, & tousiours soustenus de la Prouidence: les deux Peres de Saint François, les six Soldats Espagnols, & la petite Barque compagne de leur Gloire; arriuerent heureusement à Paraville du Brasil, où ils remplirent incontinent d'admiration les yeux & les oreilles de tout le peuple. Mais sur tout le noble courage du Capitaine Mayor Pedro Texeyra, lequel commandoit en cette grande & riche Capitainerie de la Prouince de Maragnon: dont le Gouverneur general qui estoit alors Jacques Raymond de Norogne, residoit à S. Louis, ou les deux Religieux semblablement se rendirent. Afin de luy donner autant de contentement, par les agreables Relations de leurs singulieres aduantes; que d'æmulation à cette conqueste, par les Illustres exemples de leur memorable voyage.

*Du partement de Pedro Texeira pour
cette découverte.*

C H A P. XLIII.

MA I s enfin la fortune lassée de trauerfer si long temps vn dessein, que l'Espagne portoit avec tant de sollicitude: Iette ses yeux fauorables sur la personne de Pedro Texeira, Capitaine Mayor de Para dans le Bresil; afin que son courage & sa Prudence venant à seconder le choix qu'elle en faisoit, preferablement à tant de fujets de merite; Il peut arriuer à la gloire d'auoir esté le premier, à faire sentir les Flottes pesantes & victorieuses du Roy Catholique, à tout le Grand Fleuue des Amazones. Or la necessité de la propre deffence des Portugais, qui auoient à supporter dans le milieu du Brasil les frais & la diuersion d'vne guerre continuelle; ne pouuoient conceder à

cette Noble expedition, des forces plus considerables que celles qui partirent de la ville de Para le 28. iour du mois d'Octobre de l'année 1637. sous la conduite du Capitaine Mayor Pedro Texeira, de mesme Nation: suiuy de 47. Barques, fort grandes & bien armées: de 70. Soldats Portugais, de 1200. Indiens aguerris: de 800. tant femmes que Valets: & assorty des provisions necessaires & conuenables, à vne si longue & si douteuse Entreprise. Les adresses des Matelots & les fauorables secours des vents, rompirent les premieres difficultez que la Flotte pouuoit auoir, de gagner sans perte & sans danger le veritable canal du Grand Amazone. Mais en s'éloignant des costes de la Prouince de Maragnon, & des contrées qui luy sont sujettes: les Portugais ne reconneurent plus, ny les riuages ny les droits chemins de la grande Riviere; à cause de tant de bras recourbez, dont

elle forme ses Isles. Tellement que la navigation deuenant plus longue, en suiuant des routes incertaines & non cogneuës : les fatigues inseparables d'vne armée qui débarque souuent, pour camper en terre ferme ; commencerent à lasser les Indiens, & à les dégouter de poursuiure le voyage. Déjà plusieurs d'entr'eux se débandoient à la dérobee, pour regagner comme ils pouuoient la terre de leur naissance : & ceux qui demeuroient paisibles dans les barques ou dans le Camp, ne laissoient pas de se faire entendre par leurs murmures. De sorte que la crainte d'vne plus grande desertion, ne donnant à ce General que de iustes inquietudes : Il se mit à chercher des moyens plus assurez, pour en preuenir le desordre; puisque la peine & la seuerité ne contenoient que difficilement en deuoir, le reste des Indiens & des Valets de son armée. Il n'estoit encore qu'à la

moitié du chemin, d'un si long vöyage, toutesfois il feignit d'estre assez prez du lieu ou deuoit arriuer la Flotte. Et pour le mieux persuader, il ordonna huit barques bien munies & bien armées; pour aller deuant & comme pour faire les campemens du gros de l'armée, en tous les endroits ou elle deuoit descendre. Mais ce n'estoit à la verité, que pour decouvrir les meilleures routes de la grande Riviere; & pour tenir par ces ambiguités tous les siens en haleine.

De l'arrinée de la Flotte au Peru.

C H A P. XLIV.

C E P E N D A N T la Flotte s'advance, & les Voiles enflées d'un vent Oriental; & tousiours fauorable, triomphent du rapide courant du superbe Amazone. Déja six mois s'estoient écoulés, six cens lieuës auoient esté mesurées, la moitié du chemin

s'estoit faite, & diuerses Nations auoient esté découuertes. Les plus farouches gaignoient enfuyant les colines, les moins timides se tenoient immobiles sur les Riuages, les plus assurees venoient trafiquer au Camp; Mais les plus vaillantes non plus que les autres, ne s'armerent iamais contre la Flotteny contre son auantgarde. Laquelle déjà fort aduancée à cause de sa legereté, traçoit sur les Canaux de la grande Riuere, les routes les plus droites & les moins obliques; & en marquoient les adresses sur les Riuages, par des trophées esleuez ou par des enseignes cōcertées. Elle estoit commandée par Benoist Rodrigue d'Oliuera Portugais, lequel estant nay dans le Bresil & comme esleué parmy les Ameriquains; il penetrait aussi-tost dans le secret de leurs pensées, & par les moindres de leurs actions il deuinoit ce qu'ils auoient dans l'ame: dont il estoit également

estimé craint & respecté, de tous les Indiens de ces contrées. Tellement que par ses bonnes qualitez il eut encore cet aduantage, de contribuer à l'heureux acheminement d'une si noble entreprise. Ainsi poursuivant le voyage avec son auantgarde, de huit Barques armées: il atteignit avec autant de diligence que de félicité, le Port de Payamine en la Prouince des Kixes, le 24. du mois de Iuin de l'année 1638. Pendant que le Capitaine Mayor avec toute la Flotte, alloit suiuant les traces & les aduis qu'Oliuera laissoit aux lieux ou il auoit reposé avec son auantgarde: dont les Soldats de son armée estans tous les iours consolez, ils pensoient que le lendemain seroit le dernier de tout le voyage. Et entretenus de cette esperance ils arriuerent à la Riviere des Cheuelus, sur l'Emboucheure de laquelle Pedro Texeyra fait camper quarante Portugais & 300. Indiens de ses trou-

pes;

& ordonne à Pedro d'Acoſta Fauêla
deſtiné pour les commander, de s'ar-
reſter en ce lieu & de n'en partir qu'il
n'eût de ſes nouvelles; y laiſſant en-
core Pedro Bayon, Capitaine ſem-
blablement d'Infanterie: Et luy con-
tinuant ſa nauigation avec peu de
perſonnes, il deſcendit pareillement
au Port de Payamine ſur la fin du
mois de Septembre; ayant fait 1200.
lieuës en montant toujours la Riuie-
re des Amazones, depuis le 28. Oçto-
bre de l'année precedente. Puis de là
prenant ſon chemin par terre & au
trauers des montagnes des Andes, il ſe
rendit non moins heureuſement que
glorieuſement en la ville de Kito; où
il fut receu avec autant d'acclamations
& de triomphes, que meritoit la gran-
deur & l'euénement de ſon entrepri-
ſe.

*Des ordres du Viceroy pour le retour
des Portugais.*

CHAP. XLV.

A PRES que l'audience Royale de la Ville de Kito, eut receu des Portugais toutes les informations necessaires, sur vne affaire de telle importance; & qui regardoit la decouverte ou la conqueste, de la grande Riviere des Amazonés: elle ne voulut pas toutesfois en deliberer ny proceder à des choses si graues, sans en donner auparauant aduis au Comte de Chinchon Viceroy du Peru. Lequel ayant consideré toutes les circonstances d'un succez si auantageux, avec les Officiers du Roy d'Espagne: luy enuoya ses ordres de la ville de Lima, Capitale de tout le Royaume, en datte du 20. Nouembre de l'annèe 1638. contenans de renuoyer en toute diligence les Portugais par le che-

min qu'ils estoient venus, à la ville de Para; en leur donnant & fournissant, les choses necessaires & conuenables: de crainte que le Brasil ne se trouuast incommodé des Hollandois, par vn si grand éloignement de tant de personnes de seruice. Et de les persuader à receuoir en leur Compagnie deux personnes fidelles, & dependentes de la Couronne de Castille: pour rendre compte à sa Majesté Catholique, de tout ce qui auoit esté découuert, & se découueroit au long du Grand Amazone, dans le retour d'vn semblable voyage. Incontinent apres que les ordres du Viceroy furent diuulguez par la ville de Kito, diuers Espagnols notamment des Religieux, se presenterent pour estre honorez du choix d'aller à ce voyage. Mais comme Dom Iean Vasque d'Acogne Lieutenant General de la Prouince de mesme nom, & Cheualier de l'Ordre de Calatraue; faisoit

des offres beaucoup plus aduantageuses pour la la Couronne de Castille ; en se proposant de faire des leuées, payer des Soldats, achepter des prouisions, & porter toute autre despense en faueur de cette conqueste : Le Comte de Chinchon, en rompit aussi-tost le dessein ; ne iugeant pas conuenable au seruire du Roy Catholique, que ce personnage laissast alors sa charge. Et le Pere Christophle d'Acogne son frere Iesuite Espagnol, qui a merité de viure aussi longtems en la memoire des hommes, que le grand Amazone coulera dans les campagnes de l'Amérique : Eut le bonheur de cette nomination. Dans laquelle, il s'est porté avec tant de zele enuers Dieu ; tant de fidelité enuers son Prince ; tant d'affection enuers les Soldats ; & tant de soin à remarquer ou a rediger par escrit, toutes les circonstances de ce grand Fleuve : que sa gloire est au dessus de toute louange.

*Du Camp des Portugais en la Prouince
des Cheuelus.*

CHAP. XLVI.

PENDANT que tout se prepare & se dispose, par la diligence d'Alonce Perez de Salazar President de l'Audience Royale de Kito, pour le retour des Portugais: & que le rendez-vous de la Flotte & des troupes, est assigné au 20. du mois de Fevrier de l'année 1639. en la ville d'Archidone & au Port de Napo, beaucoup plus commode que celuy de Payamino en toutes choses. Allons visiter le Camp des Portugais, sur la riuere des Cheuelus; attendant que l'armée le reprenne, à sa descente. Il fut laissé en cét endroit par la prudence du Capitaine Mayor Texeira, autant pour soulager les Prouinces de la Couronne de Castille; que pour donner moins de jalousie aux Espagnols

du Peru, en le tenant éloigné des limites de ce Royaume. Au commencement il fut en bonne intelligence, avec les Sauvages de la contrée; il en auoit des viures & des prouisions, en les acheptant : Mais ce paisible commerce ne peut durer, par la recente mort du Capitaine Jean de Palacios, qui fut defait par les Barbares de cette Prouince. Les vns desiroient de la vanger & de chastier cette audace, les autres craignoient d'en estre mal traittez : Ainsi la moindre occasion venant à semer la discorde & trois Indiens des Portugais ayant esté mis à mort; Ces peuples farouches se mirent en armes, pour deffendre leurs vies & leurs contrées. Dans vn si notable danger, les Portugais ne perdirent point le courage; & comme accoustumez de longue main, à ne souffrir point cette licence parmy les naturels des Indes: Ils se disposèrent aussi tost à les punir, & apres en

auoir tué quelques vns & pris en vie plus de septante; ils les garderēt esclaves, iufques à ce qu'ils furent tous esteints, ou par fuites ou par maladies. Apres cela les Portugais ne peurent auoir de viures qu'à la pointe de l'espée, & par les continuelles courses des hommes destachez de leur Camp: donnant & receuant aussi beaucoup de dommage, sur tout en leurs vaisseaux; dont les vns furent saccagez, & les moins forts despezcez par ces Barbares. Mais dans les pieges & les embuscades, les Portugais pris en vie estoient cruellement égorgés; perte considerable, quoy que celle des ennemis fut encore beaucoup plus grande. Ainsi la prudence & la valeur de Pedro d'Acosta; le courage & la fidelité de Pedro Bayon; & la discipline comme l'obeïssance des Soldats: ne receurent iamais les iustes louïanges, d'auoir soutenu ce Camp de la sorte, dans la Prouince des Cheuelus; pendant vn

ze mois entiers, & sans autre nouuelle des leurs que par le retour de la Flotte, sur laquelle ils se rembarquerent.

Du retour de la Flotte des Portugais.

CHAPITRE XLVII.

TOUTES choses estant prestes & l'embarquement acheué, sur la fin du mois de Fevrier de l'année 1639. La Flotte des Portugais commence le retour de son voyage, du Port de Napo sur la riuete de mesme nom; Et apres auoir fait 30. lieües, sur le courant de ce Fleuue assez rapide: elle entre dans la grande Riviere des Amazones, à la Ionta de los Rios; celebre & fameux endroit auquel l'aduantureux Arcillane, donna les premiers commencemens à toute cette decouuerte. En descendant, les flots du grand Amazone luy seruent de voiles; & les Matelots moins trauail-

lez se reposent souuent au murmure, des mesmes eaux qui pouffent les Nauires. Les Peuples & les Nations de tous les riuages, luy sont aussi plus fauorables. Le commerce des viures & des marchandises, luy est ouuerte de tous costez. La ciuilité des Homagues, luy paroist plus agreable. Et la generosité des Yorimanes, luy semble encore plus obligente. Mais arriuant à Rio Negro, le 12. du mois d'Octobre 1639. L'indiscrete auarice des Portugais, arreste le cours & la fœlicité du voyage. Cette Nation ne peut auoir des richesses dans le Bresil, que par le nombre de ses Esclaues; & les Soldats faschez de n'auoir rien gagné en toute cette expedition: forcent le Capitaine Mayor en laissant la grande Riuiera des Amazones, d'entrer en celle de Rio Negro; pour prendre à force d'armes les Esclaues qui sont en multitude, parmy les Nations qui l'habitent. Deja les voi-

les estoient tenduës , le vent d'Est souffloit en poupe , & la crainte d'vne licence plus effrenée faisoit douter d'vn plus grand changement : lors que le Pere Christophle d'Acogne Iesuite Espagnol ; poussé d'vn zele tres-ardent , pour l'accomplissement d'vne si longue entreprise : se presente au General Pedro Texeira : luy donne vne protestation escrite & signée de sa main , comme de la part du Roy Catholique : & l'exhorte à demouuoir les Soldats de leur resolution par son autorité, ou de commander absolument d'abatre les voiles pour reprendre le cours du grand Amazone. Et cette action vigoureuse & digne de loüange , ne meritoit pas vn moindre succez, que de voir aussitost comme il fit : Les voiles abatuës , les Soldats en silence , les Matelots obeïssans , & les Nauires emportez dans le courant de la grande Riviere.

De l'arriuée de la Flotte au Brasil.

C H A P. XLVIII.

APRES que les Portugais de la Flotte du grand Amazone, eurent perdu de veuë les terres éleuées de la Pointe des Comanares, sur la grande & fameuse emboucheure de Rio Negro; qui sembloient elles memes se reculer. Visité en passant la belliqueuse & Vaillante Nation des Topinambes, dans les formes que nous auons décrit ailleurs. Et entendu en ces lieux comme autrefois les Espagnols d'Areillane, les contes singuliers & agreables des Amazones; que nous reseruons au Chapitre suivant, pour en donner la cognoissance. Le Bosphore profond & auquel toutes les eaux de la grande riuere & des autres qui la grossissent, se resserrent dans vn canal estroit d'vn bon quart de lieuë; leur donne pour

la seconde fois, vn libre & assuré passage. A fin qu'en suiuant leur nauigation tousiours avec la mesme fœlicité, receuât encore des Tapayfes, les témoignages d'vne affection reciproque: ils pûssent finalement arriuer à la ville de Para dans le Bresil, le 12. Decembre 1639. comme ils firent. Mais avec tant de gloire & de reputation non seulement pour le Capitaine Mayor Pedro Texeyra, mais aussi pour les Officiers & les Soldats Portugais de certe fameuse expedition; que leur memoire grauée en des tables d'airain, ne durera pas moins dans les siecles que le grand Amazone dans l'Amerique. Et d'autant que le Pere Christophle d'Acogne, & le Pere André d'Artiede tous deux Espagnols & Iesuites, auoient esté deleguez par l'Audiance Royale de Kito; pour assister au nom du Roy Catholique, & de la Couronne de Castille, à ceste importante d'écouuerte & non moins illustre

Navigation : comme semblablement d'aller apres en Espagne, pour en rendre compte au Conseil des Indes. Ces deux Peres Religieux comblez d'honneur & de loüange, ne manquerent pas des'y rendre en l'année 1640. Ou apres auoir exposé en la presence mesme du Roy Dom Philippe IV. les grandeurs & les merueilles de la Riviere des Amazones; comme pareillement la gloire & l'importance de cette conqueste: Le Pere d'Acogne en fit publier aussi-tost les circonces & toutes les remarques, dans vn ouvrage fort abregé, duquel nous auons puisé la meilleure partie de ce Volume.

Des Amazones de l'Amérique.

CHAP. XLXIX.

QUE l'Asie ne se vante plus, de ses comptes veritables ou fabuleux des Amazones: l'Amérique,

ne luy cede point cét aduantage. Que les Campagnes de Themiscyre, ne triomphent plus du renom de ces Femmes illustres : La Prouince d'Apante, n'est pas moins celebre par ses Dames heroïques. Et que le Fleuve de Thermodoon, ne soit plus enflé de la gloire de ces Conquerantes : La riuere de Coruris, est aussi fameuse pour ses belles Guerrieres. Ses illustres sources, sont honorées de leurs riches Habitations : Les Montagnes de Guyane foecundes en mines d'or & d'argent, sont leurs limites du costé du Nord : Et le Mont Yacambe orgueilleux sur tous les autres, est au milieu de leurs belles & fertiles vallées. La premiere cognoissance qu'en eurent les Espagnols, leur vint du Prince genereux Aparia en 1541. qui en raconta les premieres merueilles à l'aduauxureux François d'Arcillane : & le consentement de toutes les Nations du Grand Fleuve des Amazo-

nes, en faueur de cette verité; en a donné le Nom pour jamais, à cette admirable Riuiere. Toutefois les coniectures n'en sont point encore bien assurées; mais les Illustres actions des belles Dames de l'Amerique, pendant les guerres de toutes ces conquestes, n'en confirment pas peu les apprences. Elles ont paru souuent armées à la teste des bataillons, comme il se voit dans les Histoires d'Acoste & d'Herrere: & en combatant de leurs propres mains, elles soustenoient les efforts des ennemis; & obligeoient en mesme temps les Indiens, à imiter les effets de leur grand Courage. La valeur de cette genereuse fille, qui en l'année 1536. dans la Prouince de Bogote; tua cinq Espagnols à coups de flèches deuant que tomber morte à leurs pieds, sera perpetuellement celebrée. Et ces belles & grandes Femmes qui se presenterent armées à la teste des Ameriquains, sur le riuage du

Grand Amazone proche le Coruris, comme nous auons dict ailleurs; donnerent beaucoup de credit, à la premiere opinion de ces Amazones du nouveau Monde. Or ce n'est pas assez, pour nous persuader la verité, de ces Vaillantes & Belliqueuses Dames; l'Audience Royale de Kito, en a receu autrefois des informations considerables: Elle appliqua long-temps ses soins, à la recherche de leur cognoissance; & les depositions qui luy en ont esté faites à diuerses fois, s'accordent toutes en ce point. Que dans les vastes campagnes de cette Amerique, il y auoit vne Region peuplée de Femmes Guerrieres; lesquelles viuant & se maintenant sans hommes, n'auoient de communication avec eux qu'à certains iours de l'année, pour en auoir des enfans ou des filles semblables à elles. Et en la ville de Pasto sujette à la mesme Audience, vne Femme Indienne assura d'auoir esté elle-
mesme

me dans leur contrée : conuenant par
ses Relations, avec les precedentes cir-
constances. Mais les plus singuliers té-
moignages, qui en ont esté rendus aux
Espagnols & aux Portugais ; fut en
1639. descendant la grande Riui-
re, & dans la plus grande habitation
des Topinambes, en la pointe Orienta-
le de leur Isle celebre. Cette Nation au-
tant genereuse que vaillante, ne pou-
uoit se lasser d'en raconter les merueil-
les. Elle disoit de leur Politique & de
leur valeur, ce que les Grecs & les La-
tins ont chanté de la Politique, & de
la valeur des Amazones de l'Asie. Et
pour ne m'arrester dauantage à ce
discours, soit veritable ou fabuleux ;
ie veux conclure par cét illustre nom
des Comapoyares, sous lequel les
Amazones de l'Amerique sont par
tout recogneuës.

Des qualitez de l'Air & de la Terre du
Grand Amazone.

C H A P. L.

MAIS peut on de la sorte ache-
uer cét ouirage, sans faire tort
à l'incomparable Riviere des Amazo-
nes: peut-on passer sous silence & sans
reproche, le reste de tant d'avantage
merveilleux: & peut-on negliger sans
iniustice, les admirables effets dont la
nature prodigue, l'honore & la glo-
rifie. Non certainement, & contre
mon premier dessein ie consens de
passer legerement sur ces matieres,
quoy qu'agreables: reservant à la foï-
ble curiosité d'une puissance limitée,
la vaine recherche des animaux, des
fruits & des plantes, de cette immen-
se contrée. Dans laquelle la cha-
leur n'étouffe point, le froid ne fai-
sit jamais, & l'air est tousiours sem-
blable: parce que son hyuer comme

au reste de l'Amérique, ne procede que des inondations qui empeschent ou retardent pour quelques mois, les productions de la terre; & non point de l'esloignement du Soleil, qui tous les iours se leue & se couche à mesme heure. Qu'elles merueilles ne se doit-on persuader, d'un Ciel si benin & si fauorable: Que l'on ne s'estonne plus de sçauoir, que les Hosties des Peres Iesuistes pour la celebration des Messes, se conseruent tousiours fraisches & entieres, pendant vn si long voyage sur les eaux, ce qui n'est point ailleurs. Et que l'on ne refuse plus de croire, que les Mouchers importuns & telles autres fascheux animaux; ne se rencontrent point en ces lieux, comme au reste de la Zone Torride: Ou ils sont si ordinaires & par tout si frequens, que la demeure en seroit plus heureuse sans les incommoditez qu'ils y apportent. Mais qu'elle doit estre la Terre, d'un

climat si heureux & si noble : ne con-
vient elle pas à tous les autres aduanta-
ges, de cette admirable Riviere : Et cō-
me la base & le fondement des feli-
citez de toutes ces Prouinces, ne faut-
il pas qu'elle soit également belle &
fertile en toutes ses parties. Tous les
riuages sont enrichis & couronnez,
de beaux arbres tousiours verdoyans
& de grandeur incomparable. Les
Campagnes sont estenduës, & tou-
tes couuertes de fleurs diuerses & va-
riables. Par tout, les Vallons sont
émaillez de verd & tousiours humi-
des. Les Colines & les Montagnes, sont
toutes chargées de bois & de Forests
agreables. Les Plantes & les simples
sont par tout en abondance, comme
semblablement le doux miel des abeil-
les; qui sert à la nourriture, & à la
Medecine. Et ce qui est encore de
merueilleux, vne espece d'huile si ex-
cellente, qu'il ne cede point au baume
le plus précieux de l'ancien Monde,

pour toute sorte de blessures.

*De la fécondité de la Terre & des Eaux,
pour la nourriture des Hommes.*

C H A P. LI.

QVANT aux alimens les plus ordinaires, qui seruent à la nourriture des innombrables Nations & peuples infinis ; qui cultiuent les immenses Campagnes du Royaume du grand Amazone. Les premiers en l'ordre de la Nature, sont les diuers & variables fruits ; que les heureuses & fécondes terres de toutes ces contrées, produisent : Semblables à ceux de toute l'Amerique, mais plus excellens, en plus grand nombre, & de meilleure substance. En apres suivent les Poissons, en telle abondance & en si grande multitude, non seulement dans la grande Riviere & dans les autres moindres ; mais encore dans les Lacs infinis, que les débordemens

ordinaires formét dans les plaines voisines: que l'on ne manque iamais, de les prendre à plaines mains; & plus facilement encore, lors que par la retraite des inondations & la continuelle chaleur du Soleil, ces mesmes Lacs se desseichent. Dans la variable diuersité de tant de poissons, comme au reste du nouveau Monde; le Veau marin & la Tortuë, ne sont pas les moins considerables; soit en grosseur, en substance, ou en delicatesse. Et la pesche en est admirable & prodigieuse, comme pareillement la maniere de les conseruer long-temps les vns & les autres en vie. Finalement succede la chasse de la venaison, comme de tout autre gibier soit au poil soit à la plume dans la mesme abondance, & avec la mesme facilité qu'en tout le reste de l'Amerique: mais les perdrix & les poules en sont venuës du Peru, ou les Espagnols les auoient premierement portées. Et pour vn témoi-

gnage infaillible, de toutes ces admirables circonstances; Il ne faut alleguer, que l'exemple du Camp des Portugais. Lesquels se logeans tous les iours en terre, pendant vn si long voyage soit en montant le grand Amazone soit en le descendant; ne manquoient pas d'enuoyer aussi tost la moitié des leurs, retenant l'autre pour dresser les huttes & les tranchées, partie à la chasse avec des chiens partie à la pesche avec des flesches: D'où ils reuenoient en peu d'heures, tellement chargez de poissons & de gibier de toute sorte; que tout le Camp, en auoit suffisamment & en abondance. Mais comme nous auons parlé assez souuent du pain, de la farine faite en ces lieux de la Yoke, du Mays, & de la Mandioke comme au reste de l'Amerique: Nous adiousterons seulement, que les breuages en sont pareillement composez; & qu'ils seruent ordinairement &

dans les communes réjouissances, de tous ces peuples.

De la richesse du Commerce, pour les Estrangers.

CHAP. LII.

FINALEMENT pour clore & acheuer cét ouurage, par les diuerfes richesses qui rendront vn iour considerable à toute l'Europe; le commerce du Grand Amazone. Nous commencerons, sans parler d'auantage de l'or & de l'argent, de ses riuieres & de ses montagnes; par l'abondance & la qualité du bois, le plus excellent de tout le monde, & le meilleur à bastir des flottes entieres & des nauires aussi grands qu'il y en ayt dans la mer Oceane: parce que tous les riuages, tant de la grande que des autres moindres Riuieres, sont tous couuerts de Cedres si beaux & si grands, qu'ils surprenent la veuë

de

de ceux qui les cōsiderent, le Pered'A-
cogne en ayant mesuré lui-mesme l'vn
des plus gros d'entr'eux, de plus de six
aulnes de circonférence. En apres,
nous suiurons par l'Ebeine & le bois
de Bresil, si precieux & si recherchez;
& qui sont si parfaits & en telle mul-
titude en toutes ces campagnes, qu'ils
ne pourront iamais s'espuiser. En troi-
sième lieu, nous alleguerons les Ar-
bres de Cocos si épais le long de tous
ces riuages; que le Camp mesme des
Portugais, ne se faisoit que de leurs
belles branches; Ils portent le meil-
leur fruiet de toutes les Indes, & avec
peu de traual ils peuuent rendre cha-
cun sept ou huit eseus toutes les an-
nées. En suite succede le Tabac, qui se-
roit meilleur & plus abondant en tou-
tes ces Prouinces, qu'en tout le reste de
l'Vniuers; s'il estoit secodé, d'vne heu-
reuse culture. En apres vient le sucre,
dont les cannes plus excellentes & plus

abondantes qu'ailleurs ne tariroient
iamais à cause des inondations; qui
entretiennent les campagnes touf-
jours fresches, par la quantité des Lacs
qui s'y forment : & dont les machi-
nes & les moulins se dresseroient fa-
cilement, par la commodité du bois &
de l'eau courante de tant de rivières;
d'où il arrieroit que son travail se-
roit de moindre frais, & son reuenu
plus grand qu'à l'ordinaire. Finale-
ment se presente le Cotton, qui est par
tout en extrême abondance : puis
l'Oroque qui teint l'Escarlare, d'une
parfaitement belle couleur. En suite
la Pyre, de laquelle on tire du fil tres-
excellent, fort delicat & tres-com-
mun, dans toutes les Prôvinces du
Grand Amazone. Et pour conclu-
sion; s'offrent la Canne fistule, la false
pareille, les huilles semblables aux
beumes les plus prcieux, les gom-
mes, & les resines odoriferentes; &

autres semblables richesses, qui se
découvriront à l'aduenir dans ces heu-
reuses contrées, pour rendre cét illu-
stre commerce tousiours plus grand
& plus considerable.

F I N.

Y ij



*PREMIER ADVERTIS-
sement aux Geographes, sur
les Longitudes de
l'Amerique.*

D'A V T A N T que la cognoissance des Longitudes du Globe de la terre, n'est pas moins importante que necessaire, dans la Theorie & la Pratique; de la Geographie, de la Sphere, de l'Astronomie, de la nauigation, & de l'Astrologie: il ne faut pas s'estonner, si tant d'excellens personnages & hommes sçauans; se sont continuellement efforcez à les establir le plus parfaictement ou pour mieux dire le moins imparfaitement, qu'il seroit possible. Mais comme les difficultez n'en ont iamais

esté bien surmontées, du moins en l'usage & en l'application; Je ne puis consentir maintenant, à la dernière carte & plus récente Typographie de l'Amérique Meridionale, touchant cette Longitude; dans laquelle il n'y a que 58. degrez & 20. minutes de difference, entre le port vieux & le Cap de S. Augustin, où elle est la plus large & la plus estendue. Car comme autrefois les Espagnols ne faisoient cette largeur que de 51. degrez, & les Portugais de 55. les vns & les autres par des raisons Politiques, à cause du debat des Moluques: & que les Modernes obseruateurs de cette difference des Longitudes en mettent iusqu'à 58. comme i'ay dict. Ce changement ne peut auoir procedé que des obseruations des Eclipses, faites en diuers Meridiens; d'où s'ensuit que cette nouvelle Longitude des costes Occidentales de l'Amérique, n'est pas encore assez iuste pour les varie-

tez qui se trouuent ordinairement en ces observations Astronomiques. Soit par le deffaut ou la petitesse des Instrumens, soit par la negligence des observeurs ; qui en cherchent les heures & les minutes, par les Astrolabes & non par la voye des Triangles Spheriques. Outre les difficultez des Paralaxes aux Eclipses du Soleil, & des Pœnombres en celle de la Lune; qui empeschent de prendre exactement, son immersion & son emergence au regard de l'ombre de la terre.

Mais pour faire voir que ie ne suis pas le seul à me donner cette licence, d'adjouster peu de foy à la iustesse de toutes ces observations ; pour en regler definitiuement les Longitudes, au prejudice des distances itineraires; qui souuent estant bien menagées, suppleent en quelque sorte à leur trop grande incertitude : l'exposeray en cet endroit les exemples que Jean

Keppler celebre Astronome, a voulu mettre luy-mesme à la fin du Catalogue des villes de ses tables Rudolphines; pour montrer les varietez de la difference des Longitudes, trouuée par diuerses obseruations des mesmes Eclipses, entre les Meridiens de Rome & de Nuremberg comme il s'en suit. Regiomontanus la met de 36. minutes d'heures ou de 9. degrez de l'Æquateur, & avec luy plusieurs autres. Stoflerus & Vernerus la font de 18. minutes d'heure ou de 4. degrez & demy. Schonerus Mercator & Hondius, la reglent à 12. minutes d'heure ou à 3. degrez. Et laissant les autres, Kepplerus la reduite à 4. minutes d'heure ou à vn degré seulement. De sorte que les varietez de la difference de ces deux Meridiens en si petite distance, arriuant iusqu'à 8. degrez. A combien plus forte raison pouuons-nous douter de la veritable Longitude des costes Occidentales de

l'une & de l'autre Amerique.

Or ces diuersitez ne sont pas moins frequentes par tout ailleurs , comme il se peut encore verifier par la difference des Meridiens de la mesme Rome & de Tolède en Espagne , dans les Autheurs de l'Astronomie & de la Geographie : parce que Kepplerus le dernier & le plus laborieux de tous , la reduite à 16. degrez ; & selon les autres , elle arriue souuent iusqu'à 30. Aquoy toutes-fois nous auons essayé de remedier autant que la matiere le permet , en nos Tables Geographiques ; par des soins & des recherches encore plus exactes , que celles de ce curieux Auteur : lesquelles n'estant point imprimées le Sieur Morin Professeur du Roy aux Mathematiques , n'a pas laissé d'en tirer ce qu'il a mis , au commencement de son abregé des Tables Rudolphines ; preferablement à tout autre Catalogue des villes , dont il se pouuoit

pouvoit servir en ce rencontre.

Après toutes ces raisons alleguées ie consentirois volontiers que la longitude de la coste Occidentale de l'Amérique, fut encore reculée de 10 degrez tout au moins : Afin que la difference des Longitudes de la ville de Kito & de la pointede Zaparare, fut en ce cas de 47. degrez ; pour faire la distance en droite ligne, de l'une à l'autre de 940. lieuës Geometriques. Laquelle conuiendroit mieux, & ne seroit pas si éloignée du nombre total des mesures ; obseruées en la Navigation de la grande Riuiere des Amazones : comme elles se voyent, dans le huitiesme Chapitre de ce Volume. En tout lequel pour ne rien changer de nous mesmes, nous auons adiousté les Longitudes : Dans les conditions des Cartes ordinaires & plus recentes, de l'Amérique Meridionale. Laquelle certainement doit estre faite plus large par les Geographes qui la re-

passeront, pour y placer tout ce que nous leur exposons fidèlement en cét ouvrage : afin que le Grand Amazone, tant d'autres riuieres qui luy suruiennent, & tant de Prouinces descouuertes; se puissent loger cōmodement, & dans leur naturelle estenduë. Auquel cas la coste Oriëtale de cette Amerique, au tour du Cap de Saint Augustin; doit estre conseruée dans les mesmes degrez & minutes, de sa Longitude: & tout le reste allant à l'Occident, augmenté iusqu'à 10. degrez, & compensé dans les justes & conuenables proportions Geometriques; au regard des Meridiens, comme des Longitudes. Et la mesme ampliation se faisant tout de suite en l'Amerique Septentrionale: vous trouuerez sa coste Orientale, reulée de 4. ou 5. degrez; conformement aux assurances des premiers Anglois qui nauigerent à la Virginie; au raport de Iean Laët en son troisieme liure de l'Amerique.

A quoy ie m'offre volontiers de

contribuër par mes soins, en faueur de ceux qui le voudront entreprendre: me seruant en toutes ces operations Geographiques, des preceptes de la veritable & nouvelle doctrine du 8. liure de mes Theoremes Geometriques, imprimez en 1654. tant pour les Longitudes que pour les distances itineraires. Lesquelles ie demonstre deuoir estre tousiours en de grands cercles, & non point en des Paralleles reduits à certaines proportions. Ce qui est vne regle entierement contraire, aux veritez de la Geometrie: quoy que les Mathematiciens & les Geographes, qui ont precedé l'impression de ce liure, en ayent enseigné la maxime; sans s'apperceuoir d'une erreur si notable, & sans considerer: que la plus courte distance d'un point à l'autre, sur le Globe de la terre; est tousiours décrite ou conduite par un grand Cercle, &c. Voyez le 8. liure de mes Theoremes.

*SECONDE ADVERTIS-
sement aux Geographes, sur
la restitution des
Longitudes.*

MAIS pour auoir vne plus parfaite cognoissance, tant des Longitudes qui conuiennent à l'Amerique; que de celles qui regardent les Indes Orientales: Nous auons resolu d'exposer en cét endroit, la methode de les trouuer facilement par le mouuement de la Lune, sur la terre ferme en ceste sorte.

1. Tracez sur vn plan bien Horizontal, bien vny & bien blanc: vne ligne Meridienne fort iuste. Et observez avec la mesme precision, la hauteur du Pole; afin de l'auoir en minutes, par vn instrument ou Quart de Cercle, qui marque les minutes; & s'il se peut la moitié des mesmes.

Comme il est facile à present d'en auoir, par les nouuelles inuentions d'en diuifer les Alhidades.

2. En la nuit de la pleine Lune, prenez la hauteur I Horizontale d'une Estoile fixe : pendant que l'ombre d'un plomb suspendu, faite par la Lune ; sera precisement sur la ligne Meridienne : mais avec cette condition au regard de l'Estoile, que sa hauteur obseruée, soit au moins de 30. degrez pour éuiter les refractions : & que sa distance au Meridien soit assez raisonnable, pour vne plus grande justesse.

3. Cherchez la vraye distance de l'Estoile precedente, au Meridien de vostre Hemisphere par cette Regle. Comme le Rectangle compris, des Sinus du Complement de l'Esleuation du Pole & du Complement de la Declinaison de l'Estoile; est au Quarré du Sinus total: Le Rectangle cõpris des Sinus de la somme & de la difference,

de la moitié du Complement de la hauteur obseruée de l'Estoile; & de la moitié de la difference, du Complement de la Declinaison de l'Estoile, & du Complement de l'esleuation du Pole: est au quarré du Sinus de la moitié de la vraye distance de l'Estoile, au Meridien. Mais si la Declinaison & l'Ascension droite de l'Estoile, que vous employez en cette operation Astronomique; ne vous sont pas données dans la mesme Table de ses Longitudes & Latitudes: Vous les trouuerez, par les Regles du 6. liure de mes Theoremes Geometriques.

4. Doublez la precedente Moitié de la distance trouuée, & l'ostez de l'Ascension droite de l'Estoile obseruée, si elle est en la Plage du Ciel du costé d'Orient; & l'adjoustez à la mesme Ascension droite, si l'Estoile est en la Plage du Ciel Occidentale: Car la somme de l'addition ou le Residu de la subtraction, sera la vraye

Ascension droite du Meridien & de la Lune en Degrez minutes & secondes de l'Æquateur.

5. Prenez dans les Ephemerides ou dans les Tables Astronomiques, le Nœud Ascendant ou Descendant de la Lune; en Signes Degrez Minutes & Secondes de l'Ecliptique, pour l'Heure estimée de vostre obseruation. A sçauoir le plus proche de cette Ascension droite de la Lune ou du milieu du Ciel, qui est la mesme. Mais en la Regle du precedent article, il faut si le Pole est Boreal, que la Declinaison de l'Estoile fixe soit Boreale: & au contraire.

6. Avec la mesme Ascension droite de la Lune & du Meridien, prenez aussi dās les mesmes Tables ou par le 6. liure de mes Theoremes: le milieu du Ciel, en Signes Degrez Minutes & Secondes de l'Ecliptique; & l'Angle du Meridien & de l'Ecliptique, seulement en Degrez Minutes & Secondes. Lequel

nous appellerons tousiours l'Angle du milieu du Ciel, pour éuiter vn si long tiltre.

7. Ostez du milieu du Ciel, le Nœud de la Lune ou le Nœud de la Lune du milieu du Ciel; afin qu'il vous reste toujours moins de 90. degrez. Et cette distance du Nœud de la Lune, au milieu du Ciel: fera la Base d'un Triángle Spherique Obliquangle, duquel l'Angle mineur fera toujours de cinq Degrez & nulles minutes; & l'Angle Majeur, tousiours l'Angle du Meridien & de l'Ecliptique, du precedent article. Selon le septiesme liure de mes Theoremes.

8. Cherchez l'Arc du Meridien, compris entre l'Orbite de la Lune & le Cercle l'Ecliptique, par cette Regle. Comme le Sinus total, est au Sinus de la distance du Nœud de la Lune au milieu du Ciel: Le Sinus de l'Angle de cinq Degrez, est au Sinus de la Perpendiculaire. Et en suite comme le Sinus total, est au Sinus du Complement de

la precedente distance : la Tangente de
de l'Angle de cinq Degrez, est à la Tan-
gēte du Complément de l'Angle requis.
9. Prenez la difference, de cēt Angle
requis & de l'Angle du Milieu du Ciel :
& vous aurez le second Angle requis,
en Degrez minutes & Secondes. Puis
comme le Sinus total, est au Sinus
du Complément du second Angle re-
quis; La Tangente du Complément de
la precedente Perpendiculaire est à la
Tangente du Complément de l'Arc
du Meridien, compris entre le Milieu
du Ciel, & le Centre de la Lune.
10. Finalement, comme le Sinus de
l'Angle de cinq Degrez, est au Sinus du
precedent Arc du Meridien: le Sinus de
l'Angle du Milieu du Ciel, est au Sinus
de l'Argument de la Latitude de la Lu-
ne. Lequel Argument vous osteres ou
adjousterés, au Nœud de la Lune, selon
la disposition du probleme: Pour auoir
en Signes Degrez minutes & Secondes,
le lieu de la Lune en son Orbite.

11. Avec le precedent Argument, de la Latitude de la Lune : Prenez dans les Tables Astronomiques, sa Reduction à l'Ecliptique, en Minutes & Secondes; afin de l'oster ou de l'adjouster selon le titre des mesmes Tables, au Lieu de la Lune en son Orbite : Et vous aurez la vraye Longitude ou le vray lieu de la Lune, dans l'Ecliptique en Signes Degrez Minutes & Secondes. Comme dans les mesmes Tables sa vraye latitude, si vous la desirez, avec le mesme Argument; puis qu'en toutes ces obseruations, la Lune est tousiours proche de ses Copules.

12. Comparez les deux longitudes de la Lune, trouuées de la sorte en mesme nuit & en diuers Meridiens, & en prenez la difference. Comme pareillement son Mouuement horaire, au temps de l'une & de l'autre obseruation: parce que les heures Minutes & Secondes d'heures, qui conuientront aux Degrez Minutes & Se-

condes de l'Ecliptique de cette difference ; estans conuerties en Degrez & Minutes de l'Æquateur : Donneront la vraie difference des Longitudes, comprises entre les deux villes où les deux operations auront esté faites.

Or tout le secret de cette facile & nouvelle Methode, ne consiste qu'en ce que le Centre du Globe de la Lune, est necessairement dans le Cercle du Meridien : lors qu'estant pleine ou fort proche de son Opposition, l'Ombre du filet suspendu ; se treuve sur la vraie Ligne Meridienne, du lieu auquel se fait l'observation. Et que n'adjoustant à cela , que la simple hauteur d'une Estoile fixe & sans Paralaxe : cette operation se peut faire dès apresent, & tous les mois ; sans attendre la longue Restitution de l'Astronomie, & sans la despence des grands Instrumens Horizontaux & Verticaux, qui sont necessaires en la Pratique de cette Science des Longitudes ; que Nonius,

Horoncius, Frisius, Kepplerus, & Morinus le plus parfaitement de tous, ont laborieusement cultiuée. Mais c'est assez pour les Geographes & Mathematiciens, qui sont respandus dans le monde; & qui doiuent trauailler au retablissement de la Geographie: aufquels toutesfois, je souhaiterois vne plus parfaite cognoissance de l'Astronomie & de la Trigonometrie; afin qu'ils puissent arriuer plus facilement, à la gloire d'acheuer ou de parfaire cette belle Science, non moins agreable que necessaire.

Et pour conclusion nous dirons en faueur de l'Astronome, qui fera cette obseruation de la Lune en son particulier, pour la comparer avec celle des Tables Rudolphines: Que la Longitude de la ville de Rome sur le Globe de la Terre, est de 40. Degrez: & que son Meridien, est celuy des Tables Rudolphines les meilleures de toutes les Astronomiques; fi

vous en corrigez toutefois les *Æquations* du Centre, & les intervalles des Planetes, par le 5. liure de nos Theoremes Geometriques. Comme semblablement pour le choix de l'*Æquation* du Temps, D'employer celle qui procede de la difference des deux Ascensions droites; à sçauoir du Moyen lieu, & du Vray lieu du Soleil en l'*Ecliptique*. Parce qu'entre tant de diuerses & de variables *Æquations* du Temps, que les Autheurs les plus excellens ont establies & données: Elle me semble la seule Geometrique, comme nous auons dit ailleurs. Et que les erreurs des autres, arrieroient parfois à 4. ou à 5. Degrez, touchant les Longitudes de la terre. Mais comme le fondement de cette Doctrine, dépend du Mouuement égal du Soleil, dans l'*Ecliptique*, & non point dans l'*Æquateur*: Le sentiment que nous en auons; est plus dans les appa-

rencés de verité , que dans le dessein
de contredire.

F I N.

ERRATA.

PAGE 7. ligne 17. lisez , elles sont. P. 10. lig. 14. lif. tous de
Cadre. P. 14. lig. 2. lif. Chapitre six. P. 16. lig. premiere ;
lif. Açores. P. 30. lig. derniere, lif. 30. lieues. P. 33. lig. 2. lif.
nous acheuerons. P. 36. lig. 8. lif. en elle. P. 41. lig. 20. lif. de
mesme nom. P. 48. lig. 20. lif. Rivieres. P. 51. lig. derniere,
lif. ce Fleuve à cela de singulier. P. 55. lig. 17. lif. elle perd son
nom. P. 60. lig. 18. lif. Palacios. P. 62. lig. 11. lif. Palacios.
P. 76. lig. 4. lif. avec des fruiçts , du poisson , des armes , &
autres. P. 83. lig. 12. lif. Portugais. P. 84. lig. 7. lif. Colonie.
P. 91. lig. 5. lif. sans nombre , lesquels. P. 92. lig. 21. lif. s'en
emparerent. P. 93. lig. 10. lif. infinie. P. 96. lig. 23. lif. que ie
te serue aussi bien. P. 97. lig. derniere, lif. voisinage. P. 100.
lig. derniere, lif. abondantes. P. 105. lig. 6. lif. poissons. P. 107.
lig. 18. lif. de Genipape. P. 120. lig. 8. lif. Prouinces. P. 127.
lig. 18. lif. par tant de diuerses Rivieres. P. 127. lig. 11. lif.
bouillons. P. 133. l. 22. lif. Pernambouc. P. 134. lig. 17. lif.
Pernambouc. P. 152. lig. 5. lif. Portugais. P. 153. lig. 5. lif. ny
est ouuert. P. 155. lig. 18. le Bosphore profond , auquel tou-
tes les eaux. P. 157. lig. 13. lif. les circonstances. P. 158. lig. 8.
lif. puisque la Riviere de Coruris. P. 163. lig. 17. lif. & tel-
autres.